

JEUDI 4 FEVRIER 2016

"À présent, nous sommes à deux doigts d'une catastrophe écologique sans précédent touchant la seule planète habitable que nous connaissons."

James Howard Kunstler, "Too much magic", p.117

- = **Les États-Unis sont au centre de la crise économique mondiale** (Brandon Smith) p.2
- = **No Limit** (Olivier Delamarche) p.8
- = **La dette des Etats-Unis a dépassé les 19 000 milliards de dollars...** p.9
- = **Paul Craig Roberts – Échec et effondrement attendent la civilisation occidentale** p.10
- = **Pour ceux qui doutent de la fragilisation des banques** (Bruno Bertez) p.14
- = **Un mois de janvier sanglant pour vos banques** (Bruno Bertez) p.14
- = **BDI: 310** (Patrick Reymond) p.16
- = **Taux d'intérêt : la Fed va peut-être changer d'avis...** (Bill Bonner) p.17
- = **Interview d'Antal Fekete sur l'or, la mort du dollar, etc.** p.19
- = **Pourquoi acheter de l'or avant que tout ne dérape** (Mac Slavo) p.24
- = **Chine : la grande évasion des capitaux** (Kenneth Rogoff) p.26
- = **A Londres, une bulle immobilière démentielle serait prête à éclater...** p.29
- = **L'Essonne, éclaireur et révélateur de la faillite de la France** (Simone Wapler) p.30
- = **Abandon de Schengen...** (Patrick Reymond) p.33
- = **« Vous aussi, placez votre argent sans risque à 7% net d'impôt !!! ... »** (Charles Sannat) p.34
- = **La Russie pourrait faire remonter les prix du pétrole** p.39
- = **Etats-unis: Atlantic City au bord de la faillite** p.41
- = **Après le pétrole, l'acier** p.43
- = **"Alerte Suisse! Provisions domestiques : ce qu'il faut savoir"** (Charles Sannat) p.44
- = **Demain nous ferons tous ce que peu font aujourd'hui** p.49



Les États-Unis sont au centre de la crise économique mondiale

Par Brandon Smith – Le 20 janvier 2015 – Source [alt-market](#)



Alors que l'implosion économique progresse cette année, il y aura tromperie et désinformation considérable quant à la véritable nature de ce qu'il se passe. Comme je l'ai souligné par le passé, les masses ont été si mal informées par les médias dominants pendant la Grande Dépression [de 1929, NdT] que la plupart des gens n'ont su qu'ils étaient en fait au milieu d'une dépression officielle que des années plus tard.

Le chœur des journalistes économiques du jour s'arrange pour toujours faire valoir que la reprise est juste au coin de la rue. Notre dépression actuelle ne semble pas prendre un chemin différent, mais quelque chose est en train de changer.

Contrairement à la Grande Dépression, la crise sociale finira par éclipser la crise économique aux États-Unis. C'est-à-dire que notre société d'aujourd'hui est si peu préparée à faire face à un effondrement financier que l'événement déclenchera inévitablement un bouleversement culturel et un violent conflit interne. Dans les années 1930, près de 50% de la population américaine était rurale. Les agriculteurs composaient 21% de la population active. Aujourd'hui, seulement 20% de la population est rurale. Moins de 2% de la population travaille dans l'agriculture et à la ferme. Voilà un changement assez dramatique, avec le passage d'une société utilisant la terre de façon plus indépendante et compétente à un système basé sur la consommation, beaucoup plus impuissant et malheureux.

Qu'est ce que cela veut dire? Qu'environ 80% de la population actuelle des États-Unis est très probablement inexpérimentée quant à toute forme significative de production alimentaire et d'autosuffisance.

La raison des mensonges au public est certainement là. Les responsables économiques et politiques pourraient soutenir que révéler la vérité de notre situation budgétaire se traduirait par une panique totale et un effondrement social immédiat. Lorsque 80% de l'ensemble des citoyens n'est absolument pas préparé à

une baisse de l'infrastructure courante, une perte de l'épargne avec la chute des actions et une perte de pouvoir d'achat par la destruction de la monnaie, leur première réponse à ces dangers sera, de façon prévisible, peu civilisée.

Bien sûr, le pouvoir en place n'est pas vraiment intéressé à protéger le peuple américain de lui-même. Les dirigeants ne sont intéressés qu'au positionnement de leurs propres finances et ressources dans les investissements les plus avantageux, tout en utilisant nos pertes et nos peurs pour mettre en place plus de centralisation, plus de contrôle et plus de consentement. Ainsi, cacher la réalité du déclin économique est entériné, car cette baisse elle-même est utile pour les élites.

Et seulement pour être bien clair avec ceux qui marchent dans la propagande, les États-Unis sont en effet en déclin rapide.

Dans [Les mensonges que vous allez entendre alors que l'effondrement économique va progresser](#), publié l'été dernier, j'avais prédit que la contagion chinoise serait utilisée comme bouc émissaire de la crise afin d'en cacher la véritable origine : la destruction de la richesse américaine. Aujourd'hui, alors que les marchés comme le [Dow Jones](#) et d'autres chutent, et que les marchés pétroliers coulent en raison de la baisse de la demande et de la surabondance des stocks, tout ce qu'il nous semble entendre de la part des têtes parlantes des médias officiels et de leurs perroquets dans divers forums, c'est que les États-Unis sont «la seule économie stable comparativement» et que le reste du monde (principalement la Chine) est un poison pour notre santé financière, par ailleurs exemplaire. Cette fiction est délirante.

Les États-Unis sont le marché n°1 des consommateurs dans le monde avec une part globale de 29% et une part de 21% dans la consommation d'énergie, en dépit du fait que seulement 5% de la population totale du monde y vive. S'il y a un ralentissement mondial de la consommation, de la fabrication, des exportations et des importations, alors le premier endroit où regarder devrait être l'Amérique.

Le [transport par camion](#) aux États-Unis est en forte baisse, avec des entreprises de fret pointant deux coupables, une «surabondance des stocks» et une baisse de la demande.

La [mise à jour](#) des statistiques de transport de marchandises de Morgan Stanley indique un effondrement de la demande de fret pire que celle observée au cours de l'année 2009.

Le [Baltic Dry Index](#), une mesure des taux de fret maritime mondiaux et donc une mesure de la demande mondiale pour le transport de matières premières, s'est effondré à des niveaux encore plus sombres, historiquement bas. Des colporteurs

dans les médias grand public continuent à pousser le mensonge que la baisse de cet indice est due à une «surabondance de nouveaux navires». Cependant, le PDG de AP Moeller-Maersk, la plus grande ligne de transport maritime mondial, a mis cette absurdité à la poubelle quand il [a admis](#) en novembre que «la croissance mondiale ralentit» et que «le commerce est actuellement nettement plus faible qu'il ne devrait l'être avec les prévisions de croissance que nous lisons».

Maersk lie la baisse dans le transport maritime mondial à une chute de la demande, pas à une augmentation des flottes de navires.

Cela se confirme avec la situation interne quand on examine la carte [MarineTraffic](#) en temps réel, qui permet de suivre tous les cargos dans le monde entier. Pendant ces dernières semaines, la carte est restée presque complètement inactive, une grande majorité des cargos restant au port et ne voyageant pas à travers les océans pour livrer des marchandises. La réalité est que la demande mondiale est tombée dans un trou noir, et que les États-Unis sont en haut de la liste en termes d'effondrement des marchés de consommation.

Pour enfoncer le clou encore plus profondément, les États-Unis sont de loin le plus [grand consommateur de pétrole](#) au monde. Par conséquent, toute chute importante de la demande mondiale de pétrole devrait être fondée en grande partie sur une baisse de la consommation américaine. Les stocks de pétrole débordent maintenant, indiquant une chute inouïe de la consommation d'énergie et des achats.

La consommation de pétrole des États-Unis est en fait inférieure en 2014 à ce qu'elle était en 1997, et 25% en dessous des prévisions antérieures. Une grande partie de cette réduction de la consommation de pétrole a été attribuée au plus faible kilométrage parcouru par les véhicules. Bien que les marchés pétroliers aient subi des réductions de prix massives, le manque de demande a perduré en 2015.

Cet effondrement de la consommation se traduit partiellement dans les prévisions récemment ajustées du PIB du 4^e trimestre par la Réserve fédérale, qui ont maintenant [été sabrées](#) avec une baisse de 0,7%. Et rappelez-vous, la Fed et le gouvernement calculent les statistiques du PIB en comptant les dépenses du gouvernement faites avec l'argent des contribuables comme des productions ou du commerce. Ils comptent également des programmes parasites comme l'[Obamacare](#) dans le PIB. Si l'on devait supprimer de l'équation les dépenses du gouvernement faites avec l'argent des contribuables, le PIB réel serait largement dans le négatif. Cela veut dire, si les faux chiffres sont si mauvais, que les chiffres réels doivent être épouvantables.

Et enfin, nous allons parler de Wal-Mart. Il y a une bonne raison pour laquelle les experts traditionnels tentent de marginaliser l'annonce soudaine par Wal-Mart de la fermeture de 269 magasins, dont 154 d'entre eux sur le sol américain avec au moins 10 000 employés mis à pied. Si on admet la faiblesse de Wal-Mart, cela veut dire qu'il faut admettre la faiblesse de l'économie américaine, et cela, ils ne le veulent pas.

Wal-Mart est le plus grand détaillant d'Amérique et le plus grand employeur. En 2014, Wal-Mart a annoncé un vaste plan pour écraser partout le marché des épiceries de quartier avec ses magasins Wal-Mart Express, en construisant des centaines en quelques mois. Aujourd'hui, ces magasins Wal-Mart Express sont massivement en cours de fermeture, en même temps que quelques supermarchés. Leur business modèle de secours aura duré environ un an avant d'être [abandonné](#).

Certains dans la presse grand public soutiennent que ce ne sont pas nécessairement des signes de déclin économique, car Wal-Mart affirme qu'il aura construit de 200 à 240 nouveaux magasins dans le monde d'ici à 2017. Je trouve cela intéressant, car Wal-Mart vient de subir la plus forte baisse de son action depuis 27 ans en publiant des prévisions de vente en baisse de 6% à 12% pour les deux prochaines années.

Il me semble très peu probable que Wal-Mart ferme 154 magasins aux États-Unis (269 magasins dans le monde), pour ouvrir 240 autres magasins au moment d'une baisse prévue des ventes si importante qu'elle a causé la [pire chute de l'action](#) de l'histoire de la société. Je pense qu'il s'agit surtout d'une tentative des dirigeants de Wal-Mart d'apaiser les actionnaires avec des promesses d'expansion qu'ils ne prévoient pas de tenir.

Je peux annoncer ici et maintenant que la plupart de ces magasins ne verront jamais le jour et que Wal-Mart va continuer à réduire ses charges, soit en fermant des magasins, soit en licenciant des salariés, ou les deux.

Comme les données ci-dessus l'indiquent, la demande mondiale se désintègre ; et les États-Unis en sont le facteur principal.

La meilleure façon de balayer tous ces indicateurs négatifs sous le tapis est de fabriquer quelque grande idée de menaces extérieures et de conséquences financières en cascade. Il est beaucoup plus facile pour les Américains de croire que notre pays est meurtri de l'extérieur plutôt que détruit de l'intérieur.

Est-ce que la Chine a des problèmes budgétaires considérables, y compris sur des questions de bulles de dette ? Absolument. Est-ce que cela peut être un catalyseur pour l'effondrement global ? Les problèmes de la Chine sont nombreux, mais s'il

y a un premier domino dans la chaîne, alors c'est l'économie des États-Unis qui mérite cette distinction.

La Chine est le plus grand exportateur dans le monde, pas le plus grand consommateur. Un accident dans l'économie de la Chine n'est que le reflet d'un effondrement sous-jacent de la demande américaine pour les produits chinois (entre autres). Cela revient à dire que les cancre de la presse officielle doivent changer de paradigme ; un accident en Chine n'est que la conséquence d'un effondrement plus important sur les marchés américains. Un accident en Chine est un symptôme d'une plus grande maladie budgétaire en Amérique. Les États-Unis en sont la cause principale ; nous ne sommes pas la victime de la contagion chinoise. Et la crise aux États-Unis sera finalement bien pire en comparaison.

Comme je l'ai écrit dans [Quelle nouvelle horreur pour l'économie après la hausse des taux de la Fed ?](#), publié avant Noël :

Les turbulences de marché sont garanties compte tenu du fait que les banques et les entreprises ont été totalement dépendantes des taux d'intérêt proches de zéro et du refinancement régulier par la Fed. Elles ont eu recours à ces prêts sans frais et à faible coût principalement pour des rachats d'actions, les leurs, afin de réduire leur nombre sur le marché, élevant ainsi artificiellement la valeur des actions restantes et faisant grimper le marché dans son ensemble. Maintenant que les prêts proches de zéro sont terminés, ces banques et ces entreprises ne seront pas en mesure d'emprunter comme avant, et les rachats cesseront. Ainsi, les marchés boursiers vont chuter à court terme.

Ce processus a déjà commencé avec une volatilité accrue avant et après la hausse des taux de la Fed. Observez les mouvements des marchés actions lors des deux premiers trimestres de 2016, ils seront beaucoup plus erratiques – 300 à 500 points ou plus – à la hausse et à la baisse plus fréquentes, avec une tendance générale entraînant la chute du Dow Jones dans la zone des 15 000 points. Des augmentations extraordinaires mais de courte durée vont se produire sur les marchés – Noël et le Nouvel An ont tendance à se traduire par des rallyes positifs – mais des rallyes, avec des chocs, sont tout autant un signe de volatilité et d'instabilité que des chocs accidentels.

Les marchés se sont immédiatement positionnés en territoire baissier alors que la nouvelle année a à peine commencé. Ce fut une prédiction facile à faire et que je réitère depuis des mois, tout comme le calendrier de la hausse des taux de la Fed

était aussi une prédiction facile, basée sur l'histoire de la Fed, qui installe délibérément une instabilité croissante à cause de sa mauvaise politique alors que l'économie part dans des spirales déflationnistes. La Fed l'a fait au cours de la Grande Dépression et le fait encore aujourd'hui.

Ce n'est pas une coïncidence si les marchés mondiaux ont commencé à flancher après la première hausse de taux de la Fed. Le financement sans intérêt, au jour le jour, des banques et des grandes sociétés était la clé pour maintenir les actions dans une position relativement stable. Comme les États-Unis ont perdu la dynamique, le monde l'a aussi perdue. Alors que la Fed en termine avec ses stimulations et ses manipulations pures et simples, le château de cartes tombe.

Je l'ai dit plusieurs fois et je vais le dire encore une fois. Si vous pensez que la motivation de la Fed est de prolonger ou de protéger l'économie américaine et sa monnaie, alors vous ne comprendrez jamais pourquoi elle prend les mesures politiques qui sont les siennes. Si vous comprenez et acceptez le fait que la Fed est un saboteur qui travaille soigneusement et progressivement à la destruction des États-Unis pour faire place à un nouveau système centralisé à l'échelle mondiale, tout se met en place.

Pour résumer, l'économie américaine, comme nous le savons, n'est pas planifiée pour survivre aux prochaines années. Lisez mon article [Explications sur la fin du jeu économique](#) pour plus d'informations de fond sur les raisons de cet effondrement préfabriqué et quel sont les objectifs ouvertement admis, y compris l'article de 1988 référencé dans [The Economist](#), intitulé [Soyez prêt à une monnaie mondiale en 2018](#), qui décrit le plan de réduction du dollar et du système américain afin de faire place à un panier de devises de réserve mondiale (droits de tirage spéciaux).

Il est étonnamment insensé de supposer que même si les États-Unis ont tenu le titre de roi des marchés de la consommation mondiale depuis des décennies, notre économie n'est pas, en quelque sorte, la pièce défectueuse principale dans le moteur économique mondial en cours de pulvérisation. Les économies sont en baisse parce que la demande est en baisse. La demande est en baisse parce que les Américains n'achètent plus. Les Américains n'achètent plus parce qu'ils sont fauchés. Les Américains sont fauchés parce que la politique de la banque centrale a créé un environnement de destruction de richesse. Cette destruction de richesse aux États-Unis était en cours, mais cela ne devient visible que maintenant. La volatilité que nous voyons dans les pays en développement est dérisoire comparé au chaos financier auquel nous sommes maintenant confrontés. Quiconque tente de minimiser les dangers d'une démolition des États-Unis ou d'une menace pour

un public non préparé est soit un idiot, soit il tente de détourner l'attention et de vous distraire de la réalité. Les prochains mois vont sans aucun doute permettre de le vérifier.

Brandon Smith

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Diane pour le Saker Francophone

No Limit

février 4, 2016/ [Articles des éconoclastes](#) /par [Olivier Delamarche](#)

A l'attention des banquiers centraux

Madame Yellen, Messieurs Draghi, Kuroda, Xiaochuan,

En effet, il n'y a aucune limite à la bêtise humaine et vous en êtes malheureusement les preuves vivantes !!!

Comment les personnes les plus puissantes au monde peuvent-elles être aussi bêtes ?

Monsieur Draghi, sérieusement, vous ne vous êtes pas rendu compte qu'agiter ces deux petits mots « No Limit » dans l'espoir d'arrêter la chute des marchés était du plus haut ridicule.

Monsieur Kuroda, vous qui le 21 janvier dites que l'option taux négatifs n'est pas envisagée, qui le 29 janvier les passe en négatifs, et qui enfin, le 3 février, reprend l'expression idiote de votre copain européen « No Limit » avec le même espoir probablement, mais pour un résultat tout aussi nul (Nikkei -3,15 %).

Monsieur Xiaochuan, tradition chinoise oblige, vous ne dites rien mais c'est effectivement No Limit (105 MD\$ injectés en cinq séances de bourse) pour un résultat qui comme le sera celui de vos petits camardes est totalement nul, indice de Shanghai au plus bas.

Heureusement (pour vous tous) que le ridicule ne tue pas, pour nous c'est une autre histoire.

Madame Yellen, ne soyez pas timide ! Vous pourrez toujours prétexter que vos trois compères ne vous ont pas laissé le choix.

C'est à cela que servent les amis !

Ceci dit, l'exemple de la réaction des marchés européens et japonais aux belles paroles de vos acolytes devrait vous montrer la voie à adopter.

Les marchés ne se contentent plus de belles paroles, ils veulent du pognon, de la fraîche, du flouse, du grisbi et tout de suite, pas demain, pas au vue des chiffres

économiques avariés qui sortiront peut-être dans une semaine ou dans un mois.

Et surtout ne leurs faites pas le coup des taux négatifs, du pognon, rien que du pognon, point d'ersatz par pitié.

Dans ma note du 6 janvier⁽¹⁾ qui décrivait au millimètre ce qui se passe aujourd'hui, grand optimiste que je suis, je pronostiquais, qu'à la suite de l'intervention des banques centrales les indices pourraient remonter sur leurs plus hauts récents. Je n'en suis plus aussi sûr aujourd'hui. La hausse pourrait se limiter à 10 ou 15% ce qui resterait 15 % à 20 % en dessous des plus hauts.

Les marchés ayant obtenu ce qu'ils voulaient pourquoi leur progression se limiterait-elle à 15 petits pourcents ?

Même les gérants, les stratégestes, et les économistes les plus obtus finissent par comprendre quand on leur répète les choses pendant 7 ans, or il suffit de voir le rythme des conversions de ces anciens « bien-pensants » aux thèses les plus politiquement et économiquement incorrectes qu'ils raillaient il y a peu encore, pour avoir des doutes sur la pérennité de la hausse. Par gentillesse, je ne citerai pas les noms mais je pense que tout le monde les reconnaîtra.

Il n'y a pas pire orthodoxe que le nouveau converti et la surenchère à laquelle ils se livrent tout en ne maîtrisant que très partiellement le raisonnement rend l'exercice pitoyable.

Les destructions provoquées par ce soudain déversement sans limite d'argent dans l'économie seront irréversibles et immédiates entraînant l'implosion du système. C'est pour cela que je pense que le marché, une fois salué l'afflux d'argent, s'effondrera.

Pour finir sur une note plus positive, il reste à espérer que ce mauvais film provoque un vrai tsunami qui transformera les systèmes financiers, monétaires et économiques, qui fera disparaître « les nocifs inutiles » sans pour autant trop esquinter ceux qui n'ont rien demandé.

Veillez agréer, Madame, Messieurs mes salutations distinguées.

Olivier Delamarche

(1) <http://leseconoclastes.fr/2016/01/encore-un-petit-effort-et-il-va-pleuvoir-du-pognon/>

La dette des Etats-Unis a dépassé les 19 000 milliards de dollars...

SputnikNews, publié par BusinessBourse Le 04 Fév 2016

[NYOUZ2DÉS: la croissance économique est tellement forte (plus de 3 %

selon eux) que les dettes... montent.]

La dette du gouvernement fédéral américain a officiellement passé la barre des 19 000 milliards de dollars – soit 103% du PIB national – fin janvier, rapporte le Washington Times.

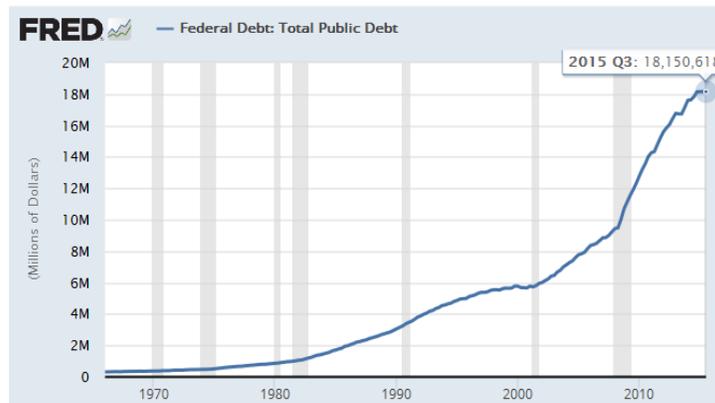
13 700 milliards de dollars concernent directement la dette publique détenue par les entreprises et les particuliers, et encore 5 300 milliards représentent la dette nationale du gouvernement envers la Réserve fédérale américaine (Fed).

Depuis l’accession de Barack Obama à la présidence, la dette de l’État a augmenté de 8 000 milliards de dollars en sept ans pour pratiquement doubler pendant son mandat. La même dynamique avait été enregistrée par les obligations de l’État à l’époque de son prédécesseur George W. Bush.

Le 2 novembre 2015, Obama a approuvé l’augmentation du plafond des emprunts pour le gouvernement. Les autorités américaines comptent revenir à la question du plafond créancier en 2017. **D’ici là, la dette publique devrait atteindre 20 000 milliards de dollars.**

En juillet 2015, l’ex-sénateur républicain Ron Paul avait appelé à régler le problème de l’immense dette américaine. **Selon lui, une crise similaire à la Grèce attendrait le pays dans le cas contraire.** Il pense que les États-Unis devraient réduire “les dépenses militaires, les dépenses sociales et réduire les privilèges pour les entreprises”.

La FED ne met même plus à jour son graphique.



Source: [sputniknews](#)

Paul Craig Roberts – Échec et effondrement attendent la civilisation occidentale

Traduit de l’anglais par [Résistance](#) 71 03 Fevrier 2016

L'occident en est réduit à se piller lui-même

Michael Hudson, John Perkins et moi-même ainsi que quelques autres avons rapporté le pillage multi facettes des peuples par les institutions économiques occidentales, principalement les grandes banques de New York avec l'aide de FMI.

Les pays du tiers monde ont été et sont toujours pillés en étant incités et forcés à suivre des plans de développement pour l'électrification ou autres objectifs. Les gouvernements de ces pays, naïfs et confiants, sont endoctrinés à croire qu'ils peuvent faire de leurs pays des nations riches en prenant les prêts bancaires présentés pour mettre en place les plans de développement préparés par l'occident, ayant pour résultat de suffisants revenus fiscaux du développement économique pour rembourser les emprunts étrangers.

Cela bien sûr n'arrive jamais ou pratiquement jamais. Ce qu'il se passe est que le plan a pour résultat que le pays devient endetté bien au-delà de ses revenus en devises étrangères et lorsque le pays ne peut plus honorer le remboursement de sa dette pour développement. Les créiteurs envoient alors le FMI dire au gouvernement endetté que le FMI protégera son crédit en lui prêtant de l'argent pour rembourser ses banquiers créiteurs. Mais les conditions font que ce gouvernement prenne les mesures d'austérité nécessaires de façon à ce qu'il puisse aussi rembourser le FMI. Ces mesures d'austérité doivent museler les dépenses des services publics et du secteur gouvernemental, réduire les retraites publiques, et vendre les ressources nationales aux étrangers acheteurs. L'argent économisé en réduisant les fonds sociaux et récolté en vendant les biens nationaux à des étrangers sert à rembourser le FMI. (NdT: exemples typiques, l'Argentine et en Europe bien sûr la Grèce...).

Ceci est la manière dont l'occident a historiquement pillé les pays du tiers monde. Si un président de pays est hésitant à entrer dans une telle plateforme économique-financière, il est simplement acheté, comme le fut le gouvernement grec, afin qu'ils suivent le schéma du pillage du pays que ce président/gouvernement est censé et prétend représenter.

Lorsque cette méthode de pillage s'est épuisée, l'occident acheta les terres arables et poussa une politique sur les pays du tiers monde pour qu'ils abandonnent l'auto-suffisance alimentaire et produisent une ou deux récoltes pour gains à l'exportation. Ceci rend les populations du tiers monde dépendantes des importations de nourriture de l'occident. Typiquement les revenus d'exportation sont pompés par les gouvernements corrompus ou par des acheteurs étrangers qui paient peu alors que les étrangers vendant la nourriture chargent bien plus. Ainsi,

l'auto-suffisance est transformée en dette.

Avec la totalité du tiers monde maintenant exploité jusqu'à la limite du possible, l'occident a retourné le pillage sur lui-même. L'Irlande a été pillée et le pillage de la Grèce et du Portugal est si sévère qu'il a forcé un grand nombre de jeunes femmes à la prostitution. Ceci ne dérange en rien la conscience occidentale.

Auparavant, lorsqu'un pays souverain se retrouvait plus endetté qu'il ne pouvait payer, ses créiteurs devaient rajuster le montant de la dette sur ce que le pays pouvait payer. Au XXIème siècle, comme je l'explique dans mon livre *The Failure of Laissez Faire Capitalism*, cette règle traditionnelle a été abandonnée.

La nouvelle règle est que le peuple d'un pays, même un pays dont les dirigeants ont accepté des pots-de-vin afin de permettre l'endettement de leur pays envers l'étranger, doit avoir ses retraites, l'emploi, et les services sociaux laminés ainsi que les ressources de valeur de la nation telles que les systèmes de distribution des eaux municipales, les ports, la loterie nationale et les parcs nationaux, comme les îles grecques protégées, vendues aux étrangers, qui ont ainsi toute la liberté d'augmenter les prix de l'eau et des services, refuser au gouvernement grec par exemple les revenus de sa loterie nationale, et vendre l'héritage national protégé de la Grèce à des requins du foncier.

Ce qu'il s'est produit en Grèce et au Portugal est en cours de réalisation en Espagne et en Italie. Les peuples sont impuissants parce que leurs gouvernements ne les représentent aucunement. Non seulement ceux-ci sont corrompus et arrosés de pots-de-vin, mais les membres des gouvernements sont endoctrinés pour maintenir leurs pays au sein de l'Union Européenne. Autrement, ils sont dépassés par l'histoire. Les peuples opprimés et qui souffrent sont eux-mêmes endoctrinés de la même manière. Par exemple en Grèce, le gouvernement élu pour empêcher le pillage du pays a été impuissant, parce que le peuple grec a subi un lavage de cerveau leur disant que quoi qu'il arrive, il devait rester dans l'UE.

La combinaison de la propagande, du pouvoir financier, de la stupidité et des pots-de-vin veut dire qu'il n'y a aucun espoir pour les peuples européens.

La même chose vaut pour les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et le Royaume-Uni. Aux Etats-Unis des dizaines de millions de citoyens ont tranquillement acceptés l'absence de quelque intérêt que ce soit sur les revenus de leurs économies pendant maintenant plus de sept ans. Au lieu de poser des questions et de protester, les Américains ont accepté sans restriction la propagande avancée que leur existence dépend du succès d'une poignée de méga-banques artificiellement créées qui sont "trop grosses pour échouer". Des millions d'Américains sont convaincus qu'il est mieux pour eux que leurs économies soient dévalorisées

plutôt qu'une ou plusieurs banques corrompues passent à la trappe.

Pour maintenir les peuples occidentaux dans la confusion au sujet de la véritable menace à laquelle ils font face, les peuples sont convaincus à grand renfort de propagande qu'il y a un terroriste derrière chaque arbre, chaque passeport, sous chaque lit et que tout le monde sera tué à moins que le pouvoir excessif du gouvernement ne soit pas questionné.

Jusqu'ici tout cela a fonctionné parfaitement, avec une attaque fausse-bannière après l'autre renforçant les fausses attaques terroristes qui servent à empêcher toute prise de conscience que tout cela n'est qu'une vaste escroquerie pour en fait accumuler toute la richesse dans le plus petit nombre de mains.

Non content de sa suprématie sur les "peuples démocratiques", le 1% avance d'autres pions avec ses "traités" Trans-Atlantique et Trans-Pacifique. Ceux-ci sont supposés être des "accords de libre-échange" qui bénéficieront à tout le monde. En vérité, ce sont des accords secrets, particulièrement bien gardés qui donnent le contrôle des lois des gouvernements souverains aux entreprises privées.

Il est par exemple venu au grand jour que sous le partenariat trans-atlantique, la sécurité sociale britannique serait gérée depuis des tribunaux privés mis en place sous le partenariat comme un obstacle à l'assurance médicale privée et attaqué en justice pour dommages et intérêts par des firmes privées et même, à terme, être forcée à disparaître.

Le gouvernement britannique totalement corrompu géré par le vassal de Washington David Cameron a bloqué tout accès aux documents légaux qui montrent l'impact qu'aura le traité trans-atlantique sur la sécurité sociale britannique.

Pour ceux des citoyens des pays occidentaux qui sont assez stupides ou endoctrinés pour ne pas avoir encore compris, la poussée actuelle de "leur" gouvernement et de sa politique est d'offrir chaque aspect de leur vie à des intérêts privés prédateurs.

Au Royaume-Uni, la poste a été vendue pour un prix des plus modiques à des intérêts privés connectés. Aux États-Unis, les républicains et peut-être les démocrates, ont l'intention de privatiser le Medicare (assurance maladie) et la sécurité sociale, tout comme ils ont privatisé bien des aspects des systèmes militaire et carcéral. Les fonctions publiques sont des cibles privilégiées pour faire des bénéfices.

Une des raisons pour l'escalade des prix sur le budget militaire US est sa

privatisation. La privatisation du système carcéral américain a résulté en un énorme nombre de personnes innocentes qui ont été incarcérées où elles sont forcées de travailler pour Apple, IT services, des compagnies de textiles et d'habillement qui produisent pour l'armée américaine et un tas d'autres entreprises privées. Les ouvriers prisonniers sont payés 69 cents de l'heure, bien plus bas que le salaire d'un ouvrier chinois.

C'est ça l'Amérique aujourd'hui: une police corrompue, des procureurs corrompus, des juges corrompus, mais un maximum de bénéfices pour le capitalisme made in USA avec ce travail très bon marché carcéral. Les économistes têtes pensantes du libre-marché glorifient les prisons privées, affirmant qu'elles seraient plus efficaces et elles le sont de fait... à fournir un travail d'esclave aux capitalistes.

Voilà l'info sur le premier ministre David Cameron niant l'information au sujet de l'effet du traité de partenariat trans-atlantique sur la santé nationale britannique.

Le quotidien du Guardian de Londres, qui doit souvent se prostituer pour essayer de maintenir un minimum d'indépendance, décrit la colère que ressentent les britanniques envers le secret gardé par le gouvernement au sujet d'un problème si fondamental au bien-être des Britanniques *et pourtant ceux-ci continuent de voter pour les partis politiques qui les ont trahi et les trahissent.*

Partout en Europe les gouvernements, corrompus contrôlés par Washington, ont distrait leur peuple, l'ont trahi en focalisant l'attention sur l'affaire des immigrants, dont la présence est une conséquence directe des gouvernements européens représentant les intérêts de Washington et non pas les intérêts de leurs peuples.

Quelque chose de grave s'est produit contre l'intelligence et l'attention des peuples occidentaux qui semblent ne plus être capables de comprendre les machinations de "leurs" gouvernements.

Une pratique de gouvernement responsable en occident est finie. Rien d'autre que l'échec et l'effondrement attend la civilisation occidentale.

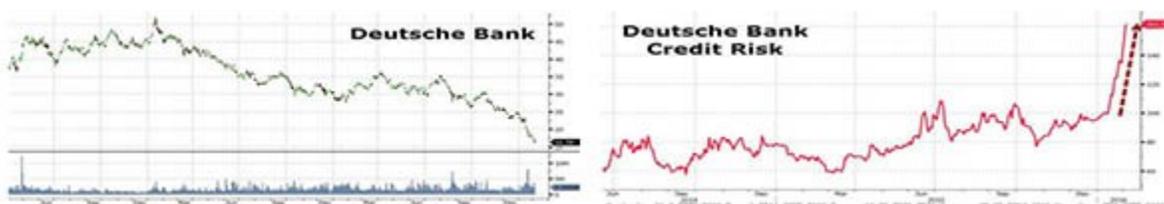
<http://www.paulcraigroberts.org/2016/01/30/the-west-is-reduced-to-looting-itself-paul-craig-roberts/>

Traduit de l'anglais par [Résistance 71](#)

3 février 2016

Pour ceux qui doutent de la fragilisation des banques

Bruno Bertez 3 février 2016



Chute continue des cours boursiers

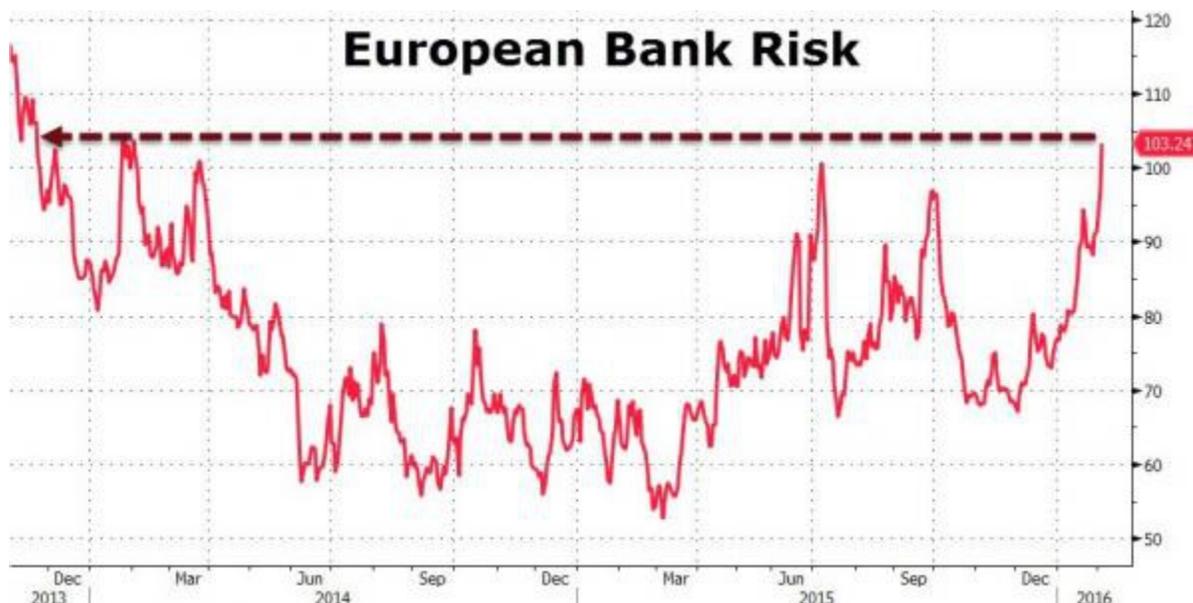
Montée en flèche des mesure du risque

Merci Draghi, merci Draghi !

Nous vous rappelons que la Deutsche Bank est plus que systémique, c'est le plus portefeuille de dérivés du monde global.

Et si vous n'êtes pas encore convaincus!

Le risk est revenu au niveau de celui de 2013



Un mois de janvier sanglant pour vos banques

Bruno Bertez 4 février 2016

[NYOUZ2DÉS: Au Canada, Moody's dégrade 6 banques.]

Bien entendu vous ne verrez pas cela dans vos médias MSM, tant que nous n'attirons pas leur attention ils ne voient rien! La crise du pétrole est plus ou moins stoppée par des rumeurs et des interventions concertées, le pétrole cherche à se stabiliser.

Hélas, à peine la locomotive qui tire les marchés à la baisse s'est elle arrêté qu'une autre prend le relai, et celle là est encore plus puissante car c'est elle qui tire toute l'économie mondiale; nous voulons parler du système bancaire mondial, non

seulement il est panne, mais il fait marche arrière, il dévale la pente. Cette fois, c'est le crédit qui flanche, et nous ne sommes pas encore entrés en récession, nous n'avons pas encore pris en compte les effets des événements survenus au cours de 2015. Nous n'avons pas comptabilisé le coût des dégradations de rating, le coût des défaillances, le ralentissement des émissions et des opérations financières. Les banques font commerce de l'argent et la bicyclette du crédit se grippe. Il ne manquerait plus qu'une perturbation majeure comme la mise en flottement du Yuan pour ...

Cela fait une semaine que nous en parlons, graphiques et analyses à l'appui. Allez voir nos différents articles. Le mouvement de dégringolade et de perte de confiance est mondial, il touche aussi bien la Chine que l'Asie, les Etats-Unis que l'Europe! Aussi bien les pays faibles comme l'Italie que les pays forts comme les USA! Les cours sont dans la plupart des cas bien plus bas que les plus bas qui avaient été enregistrés lors du krach financier du mois d'août, ce qui veut dire quelque chose, n'en doutons pas. Ce sont, à ce stade, des trillions qui se sont évaporés, globalement. Sans compter les dégâts sur les dérivés et les instruments d'assurance; les CDS et autres. Dans certains pays, les pertes sont intervenues malgré des «*plunge protection team*» fort peu discrets.

Les banques voient leur profitabilité se contracter, les marchés financiers sur lesquels elles opèrent s'effondrer, la valeur de leur portefeuille s'éroder, les crédits à risque se détériorer et en plus on leur colle des taux zéro ou négatifs. En plus il faut encaisser les défaillances dans les pays émergents, chez les producteurs de commodities et enfin chez les pétroliers, cela fait beaucoup.

La chute des banques est significative car nous sommes dans une situation de dissymétrie de l'information: elles savent tout ce que nous ne savons pas et qu'elles nous cachent. Elles sont initiées.

Voici quelques chiffres.

Les actions des banques Américaines ont chuté de 12,6% en Janvier, plus de 15% si on ne tient pas compte de l'intervention sur ordre intervenue vendredi.

Les actions des banques Européennes ont chuté de 14,6% sur le mois de janvier; on est 11% plus bas que lors de la crise du mois d'Aout.

En Italie, la banque Monte dei Paschi a perdu ... 45% tandis que l'indice FT des banques Italiennes abandonnait 22,8%. Unicredit qui est la plus grande banque italienne chutait de 31%.

Nous vous rappelons que les portefeuilles des banques italiennes, bourrées d'obligations souveraines de leur pays sont soutenus artificiellement par les achats

de QE de Draghi, on n'ose imaginer ce que seraient leurs actifs si leur portefeuille était à son vrai prix. Les prêts non performants sont évalués entre 200 et 400 milliards!

En Allemagne la situation frôle la crise de confiance avec une Deutsche Bank en plongeon de 26% sur le mois.

L'autre géant BNP Paribas fait à peine moins mal et abandonne 16%.

Barclays perd 18%; Société Générale 17%, Crédit Agricole « qui investit près de chez vous » 15%, et Royal Bank of Scotland 17%.

Le problème est que l'on a atteint un stade où les QE ont fait leur temps, ils ne permettent plus d'inflater les Bourses, plus personne, sauf Draghi, ne croit à leur efficacité et les QE au contraire d'aider les banques, les lamentent, ils détruisent leur « business model ». Les pentes des courbes de taux sont funestes, que dire des taux négatifs...

BDI: 310

Patrick Reymond 3 février 2016

Et vlan, le BDI (Baltic dry index), a atteint le seuil fabuleux de 310. Moralité : déjà qu'il est plus coûteux de louer une ferrari qu'un cargo, bientôt, on va passer à la twingo...

Aux USA, royaume du soi-disant plein emploi, les magasins de vente au détail se ramassent et ferment par centaines. Donc, les 70 % du PIB, affecté à la consommation se sentent mal, eux aussi.

Bientôt, le commerce reviendra à ce qu'il était avant, aux temps de Scarlett, un vague local, appelé "General Store", tenu, bien entendu, par un type appelé "général", et qui vous proposera tout le bric à brac qu'il aura pu récupérer, à prix imbattables (de toute façon, vous n'aurez plus un rond), mais ces magasins seront aussi rares que pittoresques.

Par contre, ils ne manqueront pas de locaux, aussi gigantesques que superflus. A l'image des caterpillar, qui par endroits, se vendent quelques centaines de dollars, ils ne vaudront pas grand chose, non plus. Et avec les impôts, ils auront une valeur négative.

Pour ce qui est des sombres connards, on peut citer les présidents de banque centrale, prévenant de QE "illimités", traduction du "le fric va disparaître", et on comprend mieux le devenir de certaines monnaies.

En effet, quand il n'y a plus de fabrication, la valeur de ce qui n'était devenu qu'un

torche cul prend une valeur inouï. La monnaie du biafra circule toujours et est clairement acceptée, et le dollar confédéré, même faux, vaut la peau du cul.

A la fin de la guerre civile, il fallait 1.5 dollar billet us, pour faire 1 dollar or, et 53 dollars confédérés pour faire ce même dollar or. On voit que, grâce à une politique habile, ils ont rattrapé leur retard, et même dépassé les confédérés, avec la même cause : ils ont voulu faire des guerres qui visiblement les dépassaient...

Pour en revenir aux magasins, il faut noter aussi que souvent, la fermeture de certains ne provoque pas de regain d'activité aux survivants, et que ceux-ci, continuent de décliner. La colonne vertébrale du système est donc cassée.

Taux d'intérêt : la Fed va peut-être changer d'avis...

Rédigé le 4 février 2016 par **Bill Bonner** | **La Chronique Agora**

▪ Lorsque s'est produit l'effondrement financier de 2008, la Fed a annoncé qu'elle était en guerre — la Guerre contre le Cycle du Crédit. (Nous avons commencé à en parler cette semaine, dans les notes de mardi).

Dans un monde de devise fiduciaire, les adultes consentants ne peuvent plus fixer le prix du crédit — ce sont les banques centrales qui s'en chargent.

Après 2008, la Fed a décidé de prendre une mesure "d'urgence" : faire passer les taux courts à zéro pour tenter de stimuler l'économie.

Mais comme tant d'autres programmes gouvernementaux... c'était un échec intentionnel.

Les riches sont devenus plus riches ; les pauvres sont devenus plus pauvres.

Et après huit années d'efforts de relance — les plus extravagants de l'histoire —, au dernier trimestre, l'économie américaine n'a augmenté que de 0,7%. En d'autres termes, elle stagne.

Cela ressemble à de l'incompétence. Mais c'était en fait une mesure prédatrice : en faisant évaporer les taux d'intérêt, la Fed a transféré des milliers de milliards de dollars des épargnants individuels vers les spéculateurs de l'industrie financière.

Les banquiers ont obtenu leurs primes. Mission accomplie !

▪ **Une économie nourrie à l'engrais miracle**

A présent, toutefois, la Fed a mis "sa crédibilité en jeu", rapporte le Financial Times.

Quel choc ! Nous ne pensions pas que la Fed avait encore de la crédibilité. Et pourtant — elle était là, sur la ligne entre la hausse et la baisse des taux.

Les universitaires qui gèrent la Fed ne sont pas idiots. Ils savent qu'ils n'ont pas entièrement battu le cycle du crédit. Ils espèrent seulement pouvoir le gérer.

Ils savent aussi qu'il y a des contractions en plus des expansions... des marchés baissiers en plus des marchés haussiers... l'hiver en plus de l'été.

L'idée derrière la hausse des taux était de se mettre en position avant que la météo revienne au froid. Il leur faudrait à nouveau abaisser les taux pour lutter contre le prochain retournement.

En décembre dernier, la Fed a donc mis sa crédibilité en jeu. Elle a annoncé un programme d'augmentations graduelles censé ramener les taux courts dans leur canal normal d'ici 2019.

L'année dernière, nous avons annoncé que ça ne se passerait pas comme prévu.

▪ **Incrédules**

Les plantes bizarres et merveilleuses de l'Ere de la Bulle avaient été élevées en serre avec arrosage d'engrais miracle 24h sur 24. Et voilà que la Fed se proposait de fermer le robinet !

Cela ne manquerait pas de déclencher la crise même que la Fed espérait éviter.

Tel a toujours été le problème avec la voie "dépendant des données" annoncée par Mme Yellen. Si votre plan d'action est basé sur des chiffres plutôt que des principes, l'apparition de chiffres qui ne vous conviennent pas est inévitable. Et vous devez alors réagir.

La seule réaction possible, pour la Fed, c'est de rebrousser chemin. Qui plus est, sa mission principale est de protéger les finances du Deep State — le flux de richesse réelle qui s'écoule du citoyen ordinaire vers les élites.

A présent, nous trouvons les élites financières — les économistes et financiers du Deep State — planifiant, expliquant et préparant le monde à un demi-tour.

La semaine dernière, par exemple, le Wall Street Journal rapportait que la Fed "remettait en question sa décision d'augmenter les taux trois ou quatre fois cette année".

Mardi, le Financial Times trouvait que le plan de retour à la normale de Mme Yellen était "précipité". "Rares sont ceux qui croient que [la Fed] suivra son plan de nouvelles augmentations cette année", continuait l'article.

Nous faisons partie des incrédules.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/taux-interet-fed/>

Copyright © Publications Agora

Interview d'Antal Fekete sur l'or, la mort du dollar, etc.

Publié par: or-argent.eu fév 3, 2016



Interview d'Antal Fekete, célèbre mathématicien et monétariste, d'Anthony Wile publié le 31 janvier 2016 sur TheDailyBell.com (ordre des questions modifié pour privilégier le contenu le moins technique) :

Anthony Wile : bonjour Pr Fekete. Il semble que nous soyons à l'aube d'évolutions économiques susceptibles de déboucher sur vos thèses concernant la déflation, la désinflation et les cycles monétaires. Pouvez-vous nous donner votre avis sur la situation actuelle et comment vos théories se matérialisent ?

Pr Antal Fekete : nous sommes sans aucun doute dans une dépression, et une déflation encore plus sévère. Je les avais annoncées il y a longtemps. Elles ont été directement provoquées par les politiques monétaires contre-productives de la Fed et des autres banques centrales principales : la banque d'Angleterre, la BCE et la banque du Japon. Les taux directeurs quasi nuls de ces banques ont eu pour effet de détruire du capital dans les économies du monde entier, y compris du capital financier outre le capital physique.

Anthony Wile : parlons désormais des taux d'intérêt négatifs qui apparaissent à travers le monde. Est-ce un premier pas vers une société sans argent liquide ? Les taux d'intérêt négatifs vont-ils pousser dans le dos l'argent électronique ?

Sur l'argent électronique

Pr Antal Fekete : les taux d'intérêt négatifs ne sont qu'une autre manifestation de la destruction du capital. Les taux négatifs sont absurdes aussi bien en théorie qu'en pratique, tout comme l'argent électronique et la société sans argent physique le sont.

Anthony Wile : êtes-vous d'accord pour dire que l'argent liquide est obsolète ?

Pr Antal Fekete : il ne le sera jamais car, par définition, l'argent liquide est l'actif le plus facilement vendable.

Anthony Wile : le désordre économique actuel a-t-il été planifié ou est-il le fruit des erreurs de banquiers centraux ?

Pr Antal Fekete : il est la conséquence directe de la doctrine keynésienne absurde disant que les opérations d'open market de banques centrales peuvent créer de la richesse à partir de rien. Cette doctrine ignore comment les spéculateurs obligataires réagissent aux actions des banques centrales. Ils se joignent à l'orgie d'achats des banques centrales pour réprimer davantage les taux. Il est difficile de parler d'erreur de calcul lorsqu'il s'agit d'une théorie déficiente.

Antal Fekete sur les perspectives de l'or et la politique de la Fed

Anthony Wile : l'or se prépare-t-il à émerger ?

Pr Antal Fekete : l'or est sur le point d'entrer en backwardation permanente, qui se caractérise par une base négative. Le cours de l'or devient de plus en plus dénué de sens vu que personne ne souhaitera vendre du métal jaune en l'échange d'une devise non échangeable, même les sociétés minières.

Anthony Wile : Janet Yellen a-t-elle mal planifié sa hausse des taux ?

Pr Antal Fekete : la pauvre Janet ne sait pas ce qu'elle fait. Elle croit conduire une voiture, mais son volant ne contrôle pas la colonne de direction. Au mieux son action est négative : lorsqu'elle souhaite tourner à droite, le véhicule se dirige vers le fossé de gauche et vice versa.

Anthony Wile : la Fed relèvera-t-elle à nouveau ses taux ?

Pr Antal Fekete : si elle le fait, elle se tirera une balle dans le pied. Des taux plus élevés couleront le marché obligataire ainsi que le système monétaire international. Cette décision minera la Tour de la Dette ainsi que le colosse des produits dérivés pour provoquer leur effondrement.

Anthony Wile : les banques centrales tentent de stimuler l'économie vient de mesures monétaires. Ne devraient-elles pas laisser le système bancaire se désintégrer vu qu'il s'agit de la seule solution pour sortir de la dépression actuelle ?

Pr Antal Fekete : je suis d'avis qu'il n'y a pas de bonne solution pour la Fed mais si elle agissait ainsi, elle ne ferait qu'admettre sa propre incompetence.

« Que feriez-vous si vous étiez à la tête de la Fed ? Je démissionnerais »
(Antal Fekete, paraphasant Mises) »

Anthony Wile : que feriez-vous si vous étiez à la tête de la Fed ?

Pr Antal Fekete : je répondrai de la même façon que Ludwig von Mises, qui a dit lorsqu'on lui a posé la même question : « je démissionnerais ».

(...)

Sur le risque d'effondrement financier, de faillites bancaires et bank runs

Anthony Wile : nous dirigeons-nous vers un effondrement financier qui balayera les devises mondiales et le système financier ? Est-ce vraiment le souhait des banques centrales ?

Pr Antal Fekete : la **probabilité d'un effondrement financier est très élevée**. (...)

Anthony Wile : assisterons-nous à des effondrements bancaires et à des bank runs dans les semaines ou les mois à venir ?

Pr Antal Fekete : c'est possible, mais pas dans les semaines ou les mois à venir. Ce sera plus tard, **d'ici la fin de la décennie**.

Anthony Wile : revivons-nous les débuts de la Grande dépression ?

Pr Antal Fekete : oui, sauf que cette fois, **c'est bien pire**.

Anthony Wile : il a fallu une guerre mondiale pour remettre sur pied l'économie après la Grande dépression. Est-ce une possibilité aujourd'hui ?

Pr Antal Fekete : aucune méthode scientifique ne permet de prédire le futur. Heureusement, il y a cette fois un gouvernement à la tête froide, celui de la Chine, à côté de ceux impétueux des États-Unis et de la Russie, qui pourrait calmer les esprits.

Anthony Wile : quels scénarios pouvons-nous envisager vu la situation économique actuelle ?

Pr Antal Fekete : l'Occident se fait hara-kiri en permettant à son or de migrer vers la Chine et l'Inde. Mais ne retenez pas votre souffle dans l'attente d'un yuan ou d'une roupie adossée à l'or. Ces gouvernements sont résolument socialistes. Pour eux, un standard or est un anathème. **Après l'effondrement du dollar il y aura un vide monétaire**. Un authentique **standard or** émergera ensuite après qu'un comité ait étudié la question et rendu sa décision.

Anthony Wile : si vous étiez un investisseur des classes moyennes, que feriez-vous pour vous protéger ? Acheter des armes ? De l'or ? Des vivres ?

Pr Antal Fekete : j'achèterais les 3. Un mot concernant **l'achat d'or**. Ce dont vous avez vraiment besoin, ce n'est pas vraiment d'or physique mais d'un « revenu en or ». Vous devez donc posséder de l'or en petites dénominations. Par exemple, la monnaie canadienne vend de l'or en paquets de 125 g qui consistent en 125 pièces d'un gramme. C'est parfait pour vos besoins de revenus en or en cas de besoin.

Sur la mort du dollar

Anthony Wile : assistons-nous à la fin du dollar ? Le billet vert est-il en train de mourir, ou déjà mort malgré sa vigueur actuelle ?

Pr Antal Fekete : le système du pétrodollar, comme je préfère l'appeler, est en train de mourir, comme le montre la chute du cours du pétrole. La vigueur actuelle du dollar est comme une poule qui court sans tête. L'objectif est de tromper les non-initiés. (...)

Anthony Wile : vu la situation actuelle, comment les prévisions rothbardiennes et misesiennes sont-elles réfutées à votre avis ?

Pr Antal Fekete : les prévisions rothbardiennes et misesiennes se basent sur la **théorie quantitative de la monnaie**. Selon elle, et si elle était correcte, nous devrions avoir de l'inflation au lieu de la déflation suite à la prolifération miraculeuse de la quantité de monnaie, de crédit et de dette.

Anthony Wile : nous devons faire la distinction entre la déflation des prix et la déflation monétaire. Nous assistons à une désinflation des prix ou à une déflation dans le contexte de l'éclatement des bulles des actifs. Rothbard n'a-t-il pas expliqué cela ou avez-vous l'impression que c'est uniquement concentré sur la déflation de type monétaire ?

Pr Antal Fekete : je ne reconnais qu'une seule déflation, celle des actifs. Ce que vous appelez déflation des prix n'est qu'un symptôme, il ne s'agit pas d'une condition économique indépendante. Vu la destruction délibérée de la valeur des devises par les banques centrales, le commerce mondial s'effondre en conséquence, et à un rythme alarmant.

Anthony Wile : le débat entre Milton Friedman et Rothbard tournait autour de la responsabilité de la Fed dans l'émergence de la Grande dépression, n'est-ce pas ? Rothbard pensait que l'inflation monétaire avait tellement déséquilibré l'économie qu'elle devait s'effondrer. Friedman pensait que les actions de la Fed en 1929 ont précipité le crash boursier. Rappelez-nous votre avis sur la question ?

Pr Antal Fekete : n'oubliez pas que Friedman était un autre grand partisan de la théorie quantitative de la monnaie. Son diagnostic de la déflation de 1929 est aussi erroné que celui de Rothbard. En compagnie de Mises, ils ont ignoré le fait que la baisse des taux d'intérêt engendre une large destruction de capital qui est rarement reconnue, mais qui n'en est pas moins bien réelle. Aujourd'hui, les économistes post-Mises de l'école autrichienne commettent la même erreur. Ils ne perçoivent pas la destruction en cours du capital réel et financier. »

[Revoir l'interview d'Antal Fekete chez Max Keiser](#)

Pourquoi acheter de l'or avant que tout ne dérape

SHTF

Mac Slavo
ShtfPlan

Publié le 04 février 2016

Lors d'une interview avec le membre du Congrès Ron Paul, l'ancien gouverneur de la Réserve fédérale, Ben Bernanke, a déclaré avec conviction et confiance que de l'or n'est accumulé en de grandes quantités par les banques centrales du monde que pour des raisons de « tradition », et que le métal n'a donc aucune valeur monétaire.

Mais d'autres, comme Wade Hodges, voient les choses différemment : « C'est très certainement lié à une tradition... une tradition qui remonte aux origines de l'Histoire humaine ».

Dans une [récente interview](#) avec *SGT Report*, le directeur de [Nevada Exploration, Inc.](#) explique que le pic global de la production d'or, combiné à la multiplication des tensions globales, nous pousse à considérer les possibles scénarios de notre avenir et à agir dès aujourd'hui. Un sentiment qui n'est peut-être pas partagé par les banquiers centraux de la Fed, mais que leurs homologues de Chine et de Russie comprennent très bien, comme le prouve leur accumulation rapide de milliers de tonnes d'or de ces dernières années.

A mesure que les gouvernements criminels continueront de détruire leurs devises fiduciaires, l'or physique ressurgira en tant que monnaie – alors même qu'il sera de plus en plus difficile d'en obtenir.

Voyez comment Wade Hodges s'en prend aux arguments de la Fed en expliquant pourquoi les gouvernements et gros investisseurs du monde accumulent de l'or, et apprenez-en plus sur les stratégies à mettre en place :



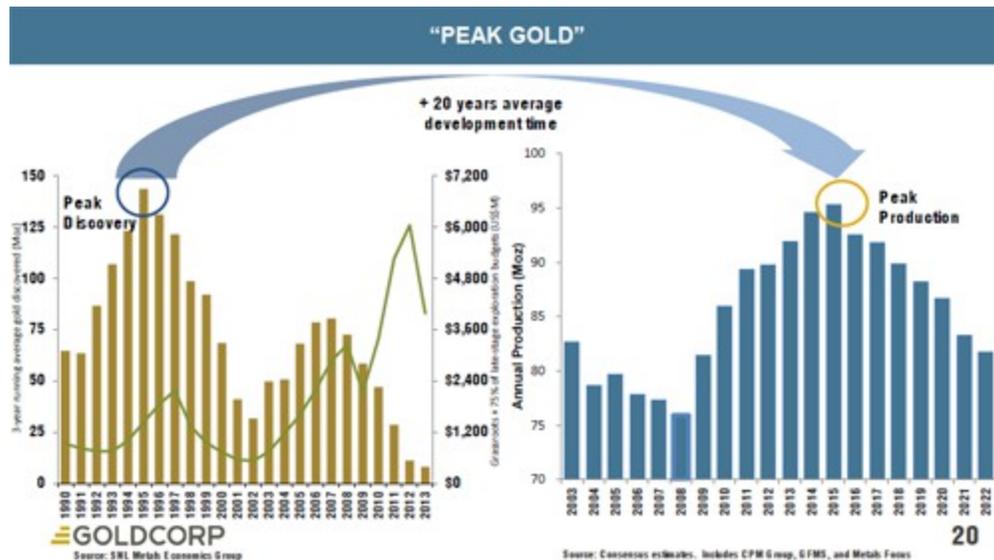
<https://youtu.be/wDGPkLLKOnw>

Hodges est un géologue qui est récemment apparu sur History Channel et a déjà découvert plusieurs millions d'onces de dépôts d'or. Il nous explique que la

découverte et la production de nouveau métal a atteint un pic, et que des pénuries et des hausses de prix sont désormais inévitables.

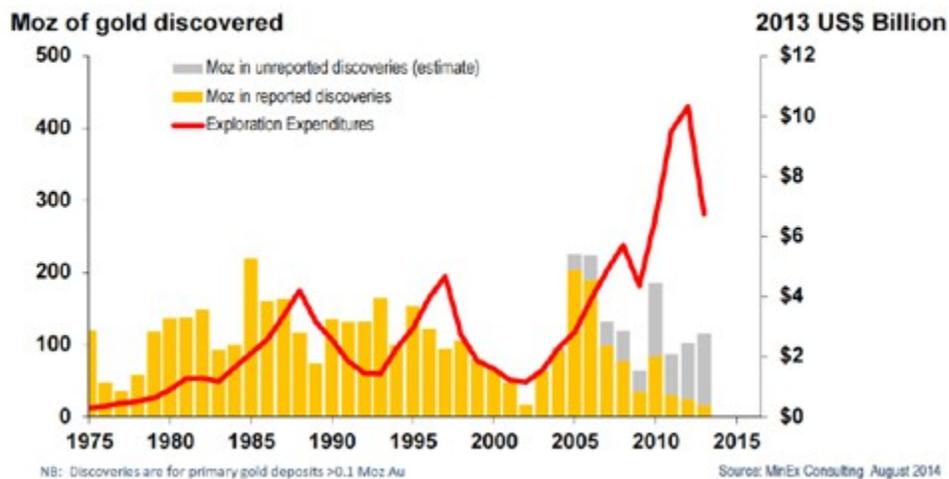
Le graphique suivant montre pourquoi la Russie, la Chine et d'autres continuent d'acheter les réserves d'or du monde.

Pic de production et pic des découvertes :



Les découvertes se sont effondrées :

Figure 2: Gold exploration expenditures and discovery rate: 1975-2013



(Source : *Future Money Trends*)

Un certain nombre de banques d'investissement telles que Goldman Sachs nous ont mis en garde face à un « pic de l'or », une conséquence du déclin de la production et des découvertes de nouveaux dépôts. Les difficultés rencontrées par les sociétés minières en termes de découverte et d'extraction de métal, couplées à un prix de l'or inférieur à son coût de production, rendent les activités de

production impossibles pour beaucoup d'entre elles. Cela signifie que les sociétés qui produisent de l'or devront soit creuser plus profondément encore (et dépenser plus) pour trouver davantage de métal, soit développer de nouvelles technologies pour partir à la recherche de nouveaux dépôts dans des régions telles que le Nevada, qui sont jusqu'à présent restées ignorées, comme l'étaient le Texas et le Nord Dakota avant la plus récente révolution des technologies de production énergétique.

« Le Nevada a la plus forte concentration de dépôts d'or par unité de surface de la planète »

Des puissances économiques telles que la Chine ont recours à leurs excès de dollars pour accumuler un intérêt sur les marchandises, dont les métaux précieux comme l'or, parce qu'elles savent ce qui nous attend.

Les inquiétudes quant au pic de l'or et les pénuries de métal physique surviennent à une heure où de nombreuses sociétés minières réduisent leurs activités, ce qui est bon signe sur le long terme pour le rôle de l'or en tant qu'actif de préservation de capital.

Au vu des incertitudes géopolitiques actuelles, il ne sera qu'une question de temps avant que l'or devienne à nouveau une valeur refuge. **La panique que déchaînera l'effondrement économique et financier à venir** forcera le capital à se diriger là où il se dirige toujours en temps de crise.

[Chine : la grande évasion des capitaux](#)

[Kenneth Rogoff / Professeur d'économie à l'Université d'Harvard | Le 04/02 LesEchos.fr](#)

Ralentissement de la croissance, levée progressive des restrictions sur les investissements à l'étranger... La Chine assiste à la fuite de ses capitaux. Un phénomène amplifié par les craintes liées au yuan.

Depuis le début de l'année, la perspective d'une dévaluation massive du yuan plane sur les marchés mondiaux telle une épée de Damoclès. Aucune autre forme d'incertitude liée à un choix politique n'est aussi déstabilisante. La plupart des observateurs estiment que la Chine devra laisser son taux de change flotter librement au cours de la prochaine décennie. Du fait de la contradiction entre les impératifs politiques et économiques chinois, la question est de savoir quelle va être la gravité des problèmes qui vont se manifester dans l'intervalle.

Lire aussi : [La trinité impossible de l'économie chinoise](#)

Il peut sembler étrange qu'un pays qui connaissait un excédent commercial de plus

de 600 milliards de dollars en 2015 doit se préoccuper de la faiblesse de sa monnaie. Mais une combinaison de facteurs - notamment le ralentissement de la croissance et la levée progressive des restrictions sur les investissements à l'étranger - a libéré un torrent de capitaux qui fuient le pays.

Blanchiment des capitaux

Les Chinois peuvent désormais transférer à l'étranger 50.000 dollars par an. Si seulement 5% des Chinois profitaient de cette autorisation, les réserves en devises étrangères de la Chine fondraient comme neige au soleil. Quant aux entreprises chinoises qui disposent d'importantes liquidités, elles utilisent toutes sortes de stratagèmes pour les faire sortir du pays. Une méthode parfaitement légale consiste à faire un prêt en yuan et à se faire rembourser en devises étrangères.

Une méthode qui l'est beaucoup moins consiste à émettre de fausses factures ou des factures artificiellement élevées - une sorte de blanchiment de l'argent. Ainsi un exportateur chinois peut déclarer aux autorités un prix inférieur à la réalité pour une vente réalisée auprès d'un importateur américain et placer discrètement dans une banque américaine la différence en dollars (qu'il pourra utiliser pour acheter un Picasso).

Maintenant que les entreprises chinoises rachètent en grand nombre des entreprises américaines et européennes, le blanchiment des capitaux peut même se faire au sein même de l'entreprise. Ce ne sont pas les Chinois qui ont trouvé cette idée. Après la Deuxième Guerre mondiale, alors que le contrôle des changes étouffait une Europe ruinée, les flux de capitaux illégaux qui s'échappaient du continent représentaient 10% du montant des échanges, voire davantage. En tant que grande puissance commerciale, il est pratiquement impossible à la Chine de stopper la fuite des capitaux quand l'incitation à les transférer à l'étranger devient trop forte.

Le dilemme de la baisse du taux de change

Malgré un gigantesque excédent commercial, la Banque populaire de Chine a été contrainte d'intervenir pour pousser à la hausse le taux de change - au point que les réserves en devises étrangères ont diminué de 500 milliards de dollars en 2015. Avec un contrôle des capitaux aussi inefficace, le trésor de guerre chinois, 3.000 milliards de dollars, ne sera pas suffisant pour soutenir l'économie *ad eternam*. En réalité, plus les gens s'inquiètent de la chute du taux de change, plus ils veulent sur le champ faire sortir leurs capitaux du pays. Et leur inquiétude à son tour pousse la Bourse chinoise à la baisse.

Lire aussi :

> [Pékin veut lancer sa monnaie virtuelle « le plus tôt possible »](#)

Dans les milieux boursiers, on spécule beaucoup autour de l'idée que les Chinois pourraient décider d'une dévaluation unique et brutale (de 10% par exemple) pour affaiblir suffisamment le yuan de manière à diminuer la pression à la baisse sur le taux de change. Mais au-delà de fournir de l'eau au moulin de Donald Trump et de ceux qui pensent comme lui que la Chine est un partenaire commercial mal intentionné, ce serait une stratégie dangereuse pour un gouvernement qui n'a pas la confiance des [marchés financiers](#). Le principal risque est de voir une dévaluation massive interprétée comme le signe d'un ralentissement de l'économie chinoise bien plus marqué que ce que l'on croit, ce qui encouragerait encore davantage la fuite des capitaux.

Des chiffres truqués ?

Il ne sera pas facile à la Chine d'améliorer sa communication avec les marchés si elle ne parvient pas à produire des données économiques crédibles. On a fait toute une affaire de l'annonce par la Chine d'un [taux de croissance du PIB de 6,9% en 2015](#), une valeur proche de l'objectif officiel de 7%. Cette différence aurait dû apparaître comme négligeable, mais les investisseurs ont considéré qu'elle était d'une importance cruciale : ils ont pensé que la situation devait être catastrophique si le gouvernement ne parvient pas à truquer suffisamment les chiffres pour qu'ils reflètent les objectifs annoncés.

Lire aussi : [Les 4 nouveaux leviers de croissance de la Chine](#)

Les autorités pourraient commencer par établir une commission d'économistes chargée de dresser un historique plus réaliste de la valeur du PIB, ouvrant ainsi la voie à des statistiques plus crédibles dans l'avenir. Au lieu de cela, pour diminuer la pression sur le taux de change du yuan, la première idée du gouvernement a été de l'arrimer à un panier de 13 devises en lieu et place du dollar. Théoriquement l'idée est bonne, mais en pratique il y a souvent un problème de transparence avec les paniers de devises.

Une année 2016 tendue

L'arrimage à un panier de devises pose sensiblement les mêmes problèmes que l'arrimage exclusif au dollar. Il est vrai que l'euro et le yen ont chuté par rapport au dollar au cours des deux dernières années. Néanmoins si le dollar baisse cette année, le [recours](#) au panier de devises se traduira par une hausse du taux de change yuan-dollar, ce qui pourrait être contre-productif. Par ailleurs, le gouvernement a

aussi indiqué son intention de renforcer la lutte contre les flux de capitaux illégaux, mais il ne sera pas facile de faire rentrer le mauvais génie dans sa bouteille.

Lire aussi : [Pourquoi la baisse du yuan inquiète les marchés](#)

La vie serait bien plus facile aujourd'hui si la Chine avait adopté un taux de change beaucoup plus flexible quand la situation était bonne - ce que certains d'entre nous avaient suggéré il y a plus de 10 ans. Peut-être les autorités y parviendront-elles en 2016, mais il est fort probable que le yuan continuera à traverser des hauts et des bas - entraînant derrière lui les marchés mondiaux.

Cet article est publié en collaboration avec Project Syndicate , 2016 - [Chine : la grande évasion des capitaux](#)

Par **Kenneth Rogoff**, professeur d'économie et de sciences politiques à l'université de Harvard. Il a été économiste en chef du FMI.

[A Londres, une bulle immobilière démentielle serait prête à éclater...](#)

BusinessBourse Le 04 Fév 2016



Alors que le monde de la finance craint un nouveau krach, France 2 fait le point sur une possible bulle immobilière qui pourrait éclater dans la capitale britannique.

Les marchés tremblent. Comme en 2008, on redoute un krach avec l'explosion de plusieurs bulles spéculatives. À Londres aussi, la hantise gagne le marché de l'immobilier.

“À Londres, les prix peuvent être proprement délirants”, constate le journaliste de France 2 Loïc de la Mornais. On trouve un simple appartement à 15 millions d'euros, une maison proche du palais de Kensington à 150 millions d'euros, une place de parking à 700 000 euros... Depuis 30 ans, l'immobilier ne cesse d'augmenter, sa croissance est de 400%.

Quelle aiguille fera éclater cette bulle ?

Plusieurs études récentes ont alerté sur le risque de bulle. *“Cette bulle a tellement gonflé, le marché a atteint un tel sommet autant déconnecté des réalités et du commun des mortels que la question est de savoir quelle est l’aiguille qui la fera éclater”*, explique Clear Barrett, journaliste au Financial Times.

Les professionnels de l’immobilier estiment que le monde de la finance est jaloux de la stabilité du marché de la pierre. *“On est dans un des marchés les plus sophistiqués, les plus stables de la planète. [...] Je ne crois pas une seconde à cette bulle”*, déclare Thierry Marteau, de l’agence immobilière Boulle.

L’Essonne, éclaireur et révélateur de la faillite de la France

Rédigé le 4 février 2016 par Simone Wapler | La Chronique Agora

▪ L’Essonne cumule un milliard d’euros de dette, affronte la baisse des dotations de l’Etat et devrait augmenter l’ensemble des taxes qu’il prélève de 29% selon **Le Parisien**.

François Durovray, président du département, demande "des efforts partagés pour sortir de cette situation délicate". [...] "Les agents risqueraient de perdre les primes auxquelles ils ont droit, ils risqueraient une application rapide, brutale (sic) des 35 heures", indique le nouvel élu sur BFM TV. Eh oui, les bienheureux agents territoriaux de l’Essonne travaillent 30 heures par semaine. Mais eux aussi seront victimes de la faillite publique...

Petit à petit se révèle comment la France va faire faillite. Faillite des départements, mutuelle santé obligatoire, érosion des points de retraite, hausse des impôts locaux, taux négatifs : voici les multiples formes insidieuses de défaut de notre pays.

Le budget 2016, intenable, révèle :

- Un dramatique creusement entre dépenses (296 milliards d’euros) et recettes de l’Etat (221,5 milliards d’euros) soit 33% de dépenses excédentaires
- Un ratio dette sur recettes fiscales supérieur à 9 (ou 900% si vous préférez)

Notre pression fiscale, déjà une des plus élevée d’Europe, limite toute marge de manoeuvre. Une des façons qu’a trouvé l’Etat pour commencer à se défausser de ses obligations consiste à réduire les dotations aux régions. Ce qui se traduit bien sûr par une augmentation de vos impôts locaux.

▪ **Mario veille au grain**

Notre pays ne fera pas défaut vis à vis de ses créanciers étrangers. C’est hors de

question, nous sommes trop-gros-pour-faire-faillite et cela ferait s'écrouler l'euro. Notre bon Mario Draghi, au guichet de la Banque centrale européenne, veille au grain. Pas question que ses amis banquiers perdent des plumes dans cette issue fatale. En 2011, il a promis de faire "tout ce qu'il faudra" et au début de l'année, il a prévenu qu'il n'y aurait "pas de limite".

Notre pays surendetté peut donc continuer à enfiler les déficits comme les perles, toute attaque contre la dette française sera contrée. Mario Draghi rachètera tout ce dont personne ne veut ; les Allemands ne protestent même plus, empêtrés qu'ils sont avec leurs migrants et leur Deutsche Bank trop-grosse-pour-faire-faillite.

Mais tout expédient a des limites, le défaut se produira et un Etat dispose de quatre façons de faire faillite :

- Ne pas rembourser des prêteurs étrangers
- Ne pas rembourser ses prêteurs nationaux
- Faire défaut sur ses engagements vis à vis de ses fonctionnaires
- Faire défaut sur ses engagements vis à vis de ses citoyens

Habituellement, un pays qui a le privilège de s'endetter dans sa propre monnaie peut faire défaut en ne payant pas ses créiteurs étrangers ou en les payant en monnaie de singe grâce à l'inflation.

Des faillites classiques émaillent l'histoire de notre pays : 1558, 1624, 1661, 1701, 1715, 1770, 1788, 1812. On pourrait rajouter l'après-Seconde Guerre mondiale et le passage au nouveau franc en 1958 qui concrétisa une dévaluation de 100 à 1.

Cette fois, il va falloir que la France fasse massivement défaut sur ses obligations envers ses propres citoyens, celles qu'elle a envers nous.

▪ **A vous de payer !**

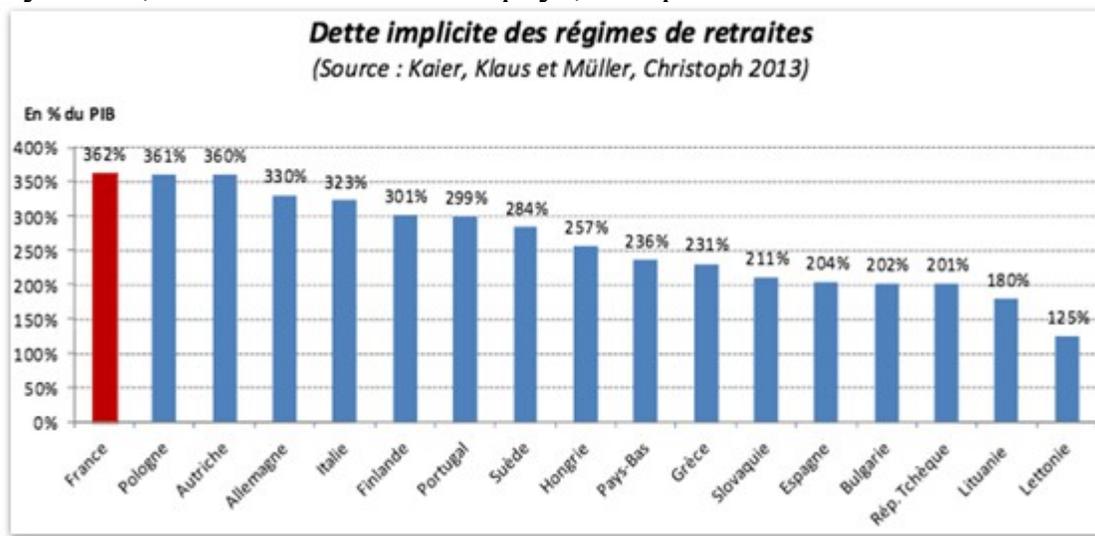
Prenons la Sécurité sociale du côté de l'assurance maladie.

Les "complémentaires santé" obligatoires depuis le 1er janvier ? Un moyen de vous faire assumer — sans impôt débattu ni voté — la ruine de la Sécurité sociale. Vous continuerez à payer vos lourdes cotisations, bien sûr, mais vos remboursements vont fondre et bientôt, tout ce qui ne sera pas une question de vie ou de mort, sera du ressort d'une mutuelle.

"Depuis une trentaine d'années, en effet, la société française recourt régulièrement à la dette pour financer la protection de ses membres. [...] aucun gouvernement ne met(te) jamais en pratique le mécanisme automatique des impôts créé en 1996 pour maîtriser la dette de la Sécurité sociale. Ce contournement de

la mystérieuse contribution au remboursement de la dette sociale évite un réveil douloureux aux Français qui sont pourtant supposés payer plus d'impôts lorsque la Sécurité sociale finit l'année en déficit", dénonce Eric Verhaeghe dans son dernier ouvrage "Ne t'aide pas et l'Etat t'aidera".

Les retraites ? Le hors bilan, les dépenses non provisionnées à charge de l'Etat, est effrayant : 3,6 fois le PIB de notre pays, soit plus de 7 000 milliards d'euros.



Petit à petit, le relevé de votre caisse valorisera vos "points retraite" pour des clopinettes mais vos cotisations ne baisseront pas.

En dépit de ces défauts larvés, la situation se dégrade vite et nous ne sommes pas à l'abri d'un accident. D'où les taux négatifs instaurés par Mario Draghi.

"Les expériences menées jusqu'à présent montrent qu'aucun pays ayant mis en place des taux négatifs n'a enregistré de retournement important de ses perspectives de croissance et d'inflation", écrit L'Agefi, attendrissant de naïveté.

Le but visé est tout autre.

Les taux négatifs protègent dans l'immédiat la valorisation de tout le stock de dette publique existant. Si un banquier parquant son argent à la banque centrale doit payer 2%, il trouvera que de la dette d'Etat à 0% c'est une affaire. Les créanciers étrangers sont ainsi dissuadés de se débarrasser de leur mauvaise dette française. A charge pour les banquiers de répercuter ces taux punitifs sur leur clients en facturant des frais. C'est ainsi que vos frais bancaires sont en augmentation fulgurante.

Mais avec ces taux punitifs qui nous seront bientôt répercutés, si les clients

avaient la mauvaise idée de s'en aller ? La parade consiste à imposer la société sans cash, à rendre les espèces illégales. Des déposants prisonniers et taxables à merci...

Voilà comment au 21ème siècle, à l'ère de la monnaie fiduciaire et de l'habile pilotage des banquiers centraux, un Etat-providence moderne organise sa faillite au nez et à la barbe de ses citoyens.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/essonne-faillite-france/>

Copyright © Publications Agora

Abandon de Schengen...

Patrick Reymond 4 février 2016

L'abandon de Schengen nous coûterait, dit on, 10 milliards d'euros, par an. Ce qui est sûr, c'est que la commission "d'experts", qui a pondu cela, a été grassement rémunérée, même si c'est un ramassis de lieux communs orientés, et tout bonnement, un condensé, à hautes doses, de conneries.

Historiquement, les sociétés "ouvertes", sont les sociétés sous développés, aristocratiques, et qui dit aristocratique, dit profondément "raciste", pour utiliser le terme à la mode. Parce qu'il y a l'aristo, et le reste, assimilés à un tas de trous du cul.

L'exemple typique est celui de la guerre civile américaine. les tenants du libre échange, de l'aristocratie, et de la société ouverte, c'était le sud, les tenants de la société protectionniste, démocratique et égalitaire, c'était le nord. Cherchez donc l'erreur.

En réalité, cette étude ignore totalement un fait : toute mesure économique a un coût et un bénéfice. Il n'y a pas de mesure économique entièrement positive, ou entièrement négative.

Ce qui est le plus intéressant dans l'article, ce n'est pas l'article, ce sont les réactions. A part quelques décervelés qui approuvent, le rejet est quasi unanime. De toute façon, sont hors Schengen les touristes lointains et intéressants, financièrement parlant. Pourtant, ça ne les empêche pas de venir, ou pas, ce qui les fait affluer, ou pas, c'est l'état économique de leurs propres pays... Et bien entendu, le fait de disposer de pétrole, ou pas.

Bien entendu, sans fossile, Schengen, c'est un ramassis de conneries. Et de toute façon, Schengen est aboli, de fait, par la crise des réfugiés, et par le fait que les pays méridionaux sont très laxistes pour les "migrants", pourvu qu'ils ne restent pas chez eux...

Mais, dans le genre langue de bois, j'ai trouvé tout aussi bien. Il paraît que le marché de l'emploi se porte comme un charme. Notamment pour les 12 000 postes d'informaticien. Combien restent sur le carreau ? Et puis, l'informaticien hindou, c'est beaucoup mieux paraît-il... Quand à la crème des informaticiens, ce n'est pas l'informaticien du niveau BTS, semble-t'il...

Vulgairement parlant, à l'heure actuelle, il n'y a pas grand secteur qui embauche, les "bons" résultats dont on nous bassine, obtenus à l'étranger par la "fluidification", sont des résultats au mieux malhonnêtes et tronqués. Seuls les imbéciles peuvent croire et proclamer que le taux de chômage US est à 5 %, alors qu'il est à 25, et que l'Espagne a créé plus d'un million d'emplois. Avant de créer ces petits jobs, précaires, à 1/4 ou 1/2 temps, elle en avait auparavant perdu 3 millions.

Dernières imbécilité en vogue : le président de la BCE a déclaré que le quantitative easing serait illimité. Qu'est ce que cela veut dire ? Que la monnaie européenne verra sa valeur atterrir à zéro.

Et il y a des gens qui ne veulent pas revenir aux monnaies nationales ? On y reviendra donc, après avoir tout perdu...

« Vous aussi, placez votre argent sans risque à 7% net d'impôt !!! ... »

L'édito de Charles SANNAT 4 février 2016

Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

Cela fait des années et des années que je suis à la recherche de placements alternatifs, brillants, simples, évidents !

Comme moi vous avez remarqué à quel point il est difficile aujourd'hui de trouver un placement permettant de faire mieux que le fonds euro d'une assurance-vie soit globalement 2,5 à 3% au mieux par an. Autant dire pas grand chose.

Je ne vous parle même pas du rendement dérisoire d'un Plan Epargne Logement ou encore le pathétique Livret A... D'ailleurs les Français ne s'y trompent pas en décollectant massivement de leur Livret A !

Alors dans un tel contexte pour l'épargnant quelles sont les solutions que l'on pourrait avoir ou trouver pour améliorer un peu l'ordinaire et booster la rentabilité de nos placements ?

Un extraordinaire produit à 7% garantis basé sur un montage tunnel assuré par un couple « Call/Put » !

Le mécanisme peut vous sembler barbare pourtant il est génial et je vais vous expliquer comment fonctionne cette belle mécanique pour que vous puissiez bien comprendre où vous allez mettre les pieds et comment justement fonctionne la garantie qui est dans ce cas bien réelle, croyez-moi!

Car et c'est cela qui est le plus important, c'est que le risque associé à ce placement est inexistant et par les temps de disette financière actuelle, avoir un bon 7% net c'est tout de même une sacrée performance.

Allez explication de la mécanique ! Promis je vais être simple !

Comme je vous le disais c'est un produit basé sur une stratégie dite tunnel. En gros imaginez le cours du CAC 40 aujourd'hui... pariez à la hausse pour un partie du fonds, à la baisse pour une autre partie avec un effet de levier. Dès qu'une tendance s'amorce vous coupez la position inverse à la tendance, pour prendre une autre couverture décalée dans le temps pour être sûr ne pas vous faire piéger justement par une erreur d'appréciation de tendance. Il n'y a là rien que de très classique en termes de techniques de marché.

Simplement, ces techniques basées sur l'utilisation des algorithmes de trading hautes fréquences étaient jusqu'à présent réservées aux grandes firmes de Wall Street, jusqu'à ce que certains fonds proposent enfin des produits accessibles aux particuliers pour leur donner accès à ces nouvelles technologies redoutables en terme de rendement.

En fait dans tout cela il existe bien un risque de ne pas avoir le fameux rendement de 7%... c'est si les cours restaient stables pendant un an tous les jours sans jamais bouger. Autant dire que c'est impossible !

Mais si ça arrivait quand même ? Quelle serait le montant de ma perte ?

Votre question est légitime ! Vous avez raison de vous la poser et je dirais même qu'il faut impérativement se la poser!! Et bien dans ce cas, compte tenu du fonctionnement du fonds, c'est assez simple. Chaque Put ou Call coûte en gros pour faire simple 0,5% de la performance !

Pour être clair jouer la stratégie tunnel c'est pour le haut 0,5 pour le bas 0,5 autant de fois qu'il y aura d'opérations. Ce qui veut dire autant de fois que l'on prend une tendance ou une autre. Cela peut se passer 10 fois dans l'année... Mais dans ce cas-là les cours bougent donc en face des coûts de couverture il y a des gains

supérieurs évidemment !!

Cela veut dire que votre perte dans un cas où les cours resteraient désespérément stables serait au maximum de 1% (0,5 + 0,5) avec en plus il est vrai les frais de gestion du fonds qui ne sont pas donnés puisque le fonds prend 3%, sauf que ces 3% vous ne les voyez pas s'il y a bien de la volatilité au moins une fois dans l'année et ce qui est clair, c'est qu'il y en aura forcément !!!

Mais au pire du pire des cas, s'il devait se produire ce qui ne s'est jamais produit dans l'histoire du monde boursier et que les cours devaient ne pas bouger pendant un an, alors votre perte serait de 4% !!

Conclusion, je suis prêt à courir évidemment ce risque pour gagner 7% par an tellement ce cas me semble peu probable. En fait le plus grand risque serait que les cotations soient suspendues pendant un an mais si tel était le cas, alors je pense que votre épargne serait le dernier de vos soucis et vous seriez occupés à chasser le mamouth chez Auchan pour manger à la « faim » de la journée !!! Je suis donc favorable sans réserve à un tel investissement.

C'est donc logiquement que ce produit me semble une alternative excellente à mettre dans votre portefeuille pour booster votre rendement général.

Si vous voulez en savoir plus ma femme me glisse dans l'oreille arrêtez avec tes promesses, tu vas finir par avoir des problèmes avec l'AMF... L'AMF c'est l'Autorité des Marchés Financiers et c'est pas des rigolos...

Si vous venez de lire jusqu'ici prenez le temps de lire la suite, car le plus important est en dessous et cela va sauver votre épargne !!

Si vous avez lu cet article jusqu'ici,

Si vous vous êtes demandés de quel placement génial il s'agissait,

Si vous n'avez pas vraiment compris comment ça marche mais que vous avez quand même voulu croire que vous aviez compris en gros le mécanisme,

Si vous n'avez rien compris mais que vous n'avez pas voulu le reconnaître de peur de passer pour un idiot,

Si vous avez eu envie d'y croire,

Si vous avez eu envie de gagner ces 7% net

Si vous avez cru que c'était possible,

Si vous étiez prêt à mettre un « peu » pour voir...

Si vous pensiez vraiment que c'était possible de ne pas payer d'impôt,

Et enfin, si vous pensiez vraiment qu'un placement à 7% net garanti est possible avec des taux d'intérêt négatifs, alors vous avez toutes les chances (ou

malchances) d'être potentiellement la victime d'un escroc à la Madoff!

Rassurez-vous, cela n'arrive pas qu'aux autres, loin de là. Avant de prendre un cours de finances, prenez un cours de "cerveau"!!

Ce n'est pas une question d'intelligence, de compétences ou de connaissances, c'est une question de fonctionnement de l'être humain.

Le cerveau humain est réceptif aux belles histoires. Nous avons envie de croire. Rajoutez à cela le fait que nous ayons tous envie de gagner un peu plus de sous et de ne pas payer d'impôts et que si le truc est bien monté, paraît crédible, alors je vous assure que nous serions très nombreux à plonger !!!

Si j'ai pris le temps de vous raconter cette petite histoire, c'est pour vous montrer notre vulnérabilité à nos propres désirs et nos propres envies. Je voulais vous faire prendre conscience de notre vulnérabilité, de notre fragilité car c'est aussi les VÔTRES.

Le placement dont je parle n'existe évidemment pas. Il est totalement inventé et techniquement complètement irréaliste ou presque, mais habillé dans un langage technique aux atours professionnels et crédibles.

D'ailleurs, tous les jours je reçois des courriels de lecteurs qui me demandent ce que je pense de tel ou tel placement alternatif.

Les 3 solutions pour vous prémunir des escroqueries et arnaques en tout genre ?

1/ Quand les taux sont à zéro on ne peut pas garantir un 7% sans risque, impossible. Peu importe les explications. La GARANTIE est impossible. On peut faire 15% en bourse MAIS sans garantie et avec du risque. Donc aucune naïveté et n'ayez pas envie de croire par appât du gain.

2/ Méfiez-vous de ... vous-mêmes et plus précisément de deux envies ou de deux objectifs capables de vous faire faire les pires bêtises (et même aux plus intelligents) à savoir le souhait de gagner plus d'argent et de payer moins d'impôts !!! C'est légitime mais il faut savoir raison garder !

3/ Dans tous les cas, je dis bien dans tous, diversifiez. Si on pense à diversifier ses actifs, on pense nettement moins à diversifier pour chaque actif ses fournisseurs. A chaque actif ayez au moins deux ou trois fournisseurs en face... même si cela est contraignant c'est un grand principe prudentiel que vous devez respecter même si la solution 1 est moins chère et meilleure que la solution 2 et 3 si vous avez tout sur 1 et que 1 a un problème vous n'aurez plus que vos yeux pour pleurer...

Encore une fois, diversifiez !!

Quand il y a un doute, il n'y a pas de doute !!!

Appliquez également ce principe fort sage. Quand vous doutez de quelque chose, faite confiance à votre doute. Logiquement si vous avez un doute, il n'y a aucun doute à avoir, passez votre chemin et dites-vous bien qu'aujourd'hui il n'y a aucune façon, aucune de gagner de l'argent facilement et d'avoir du rendement sans risque !

Aujourd'hui gagner c'est déjà savoir ne pas perdre.

Et si vous souhaitez ne pas perdre, ou en tout cas essayer de protéger au mieux votre patrimoine, mais plus généralement vous préparer aux immenses mutations actuellement en cours, [vous pouvez rejoindre les "Stratégistes" ici](#). Je ne vous proposerai aucun placement miracle à la rentabilité exceptionnelle tout simplement parce que cela n'existe pas sans risque.

Après il y a des stratégies à mettre en place pour votre patrimoine et pour votre épargne. C'est votre connaissance des risques et de leurs implications qui vous permettront de mettre en place les bons outils et plus que jamais il convient d'être créatifs dans les solutions proposées. Croyez-moi, le problème n'est surtout pas le rendement!!

N'oubliez jamais que le rendement est la conséquence d'un risque. TOUJOURS.

En attendant mes chers amis, préparez-vous, il est déjà trop tard !

[Inquiétant! Le gouvernement allemand compte limiter les paiements en liquide](#)

Je sais vous êtes un "je n'ai rien à cacher donc je peux bien payer par carte bleue!"

Sauf que ce n'est pas aussi simple.

Les espèces permettent de s'échapper du système bancaire et de ne pas en être prisonnier. Les espèces permettent de disposer librement de votre argent légalement gagné.

D'ailleurs, si les espèces finissent par être interdites, il faut être clair, seul l'or permettra d'échapper physiquement aux banques et représentera une alternative de même que tous les actifs tangibles.

Ce mouvement vers la suppression du cash ne pourra pas être stoppé car il est le fruit d'un système aux abois et qui donc devient et deviendra de plus en plus

autoritaire jusqu'à son effondrement.

D'ici là il faut faire le gros dos et privilégier le tangible.

Charles SANNAT

Le gouvernement allemand compte limiter les transactions en liquide. Le ministère allemand des Finances propose d'instaurer un plafond de 5.000 euros.

C'est la lutte contre le financement du terrorisme international qui a servi de prétexte. Avec cette initiative, le gouvernement allemand cherche à réduire le flux de fonds finançant Daech, annonce le [Frankfurter Allgemeine Zeitung](#).

Après les attentats terroristes du 13 novembre à Paris le monde a changé, commente le ministère des Finances. L'argent liquide est un moyen très important de financement des terroristes. Dans les autres pays européens, ce type de restriction concernant le paiement en liquide existe déjà depuis très longtemps, mais les règles générales ne sont pas encore élaborées. Le ministère exige l'unification de cette question dans toute l'Europe, mais en attendant, il est prêt à agir seul.

Les représentants du commerce ont déjà critiqué de tels projets. Parmi eux on trouve les vendeurs de voitures d'occasion, de meubles, d'objets de luxe. Les défenseurs des droits se sont également opposés à l'initiative.

“Ceux qui lancent ces discussions autour des limites de paiement en liquide ne doivent pas oublier les conséquences pour les consommateurs”, a déclaré Klaus Muller, représentant d'une association.

“En particulier, si une personne paie via Internet, ses données personnelles laissent des traces qui peuvent éventuellement être utilisées par de tierces personnes. Le paiement en liquide, à son tour, protège cette information”, souligne M. Muller.

[Lire la suite:](#)

[La Russie pourrait faire remonter les prix du pétrole](#)

SputnikNews Kokhanchikov 16:45 01.02.2016

Lors des mois à venir, la Russie et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), en particulier, l'Arabie saoudite, pourraient parvenir à un accord sur la diminution planifiée de la production de pétrole ce qui entraînerait une hausse des prix sur le marché de l'or noir.

Dans cette situation, c'est l'approche de la Russie qui pourrait exercer une

influence décisive sur le mouvement des prix pétroliers vers le haut, estime [Business Insider](#).



© Sputnik. Alexei Danichev

Aidé par la Russie, le pétrole poursuit son rebond

Cette diminution de la production pétrolière de la part de l'OPEP, ainsi que des pays qui ne font pas partie du cartel, en particulier la Russie, serait planifiée, estime la chef du département des matières premières de RBC Capital Markets Helima Croft.

Selon l'analyste, la série de rencontres bilatérales tenues récemment entre le président russe Vladimir Poutine et Mohammed ben Salmane Al Saoud, vice-prince héritier saoudien et ministre de la Défense du royaume, qui a apporté des accords sur des milliards de dollars d'investissements dans l'économie russe, pourrait servir de bonne base pour le début des négociations pétrolières entre Moscou et Riyad.

L'Arabie saoudite est également intéressée par des achats d'armes russes ce qui signifie que les deux pays ont un point supplémentaire d'accroche. Selon les analystes de RBC Capital Markets, les canaux de dialogue déjà existants pourront être utilisés pour planifier des actions communes.

Business Insider admet qu'il n'y a aucune garantie que la Russie et l'Arabie saoudite vont rapidement procéder à la diminution de la production pétrolière, vu que les relations entre les deux pays connaissent parfois certaines difficultés.

"Cependant, tout indique que la Russie est un acteur important qui attire en ce moment toutes les attentions", conclut Business Insider.

Lire la suite: <http://fr.sputniknews.com/economie/20160201/1021375152/russie-faire-remonter-prix-petrole.html#ixzz3zD3GTZ6w>

Etats-unis: Atlantic City au bord de la faillite

BusinessBourse Le 04 Fév 2016



Quand en 1978 les jeux d'argent furent légalisés dans le New Jersey, Atlantic City pensait pouvoir concurrencer Las Vegas. Mais l'économie de la ville totalement dépendante du revenu de ses casinos est passée au rouge au fil des ans. Le gouverneur de l'Etat Chris Christie, candidat à la primaire républicaine pour la Maison Blanche, propose un plan de redressement pour endiguer ce phénomène.

Le New Jersey n'a pas été épargné par la crise financière qui a frappé le pays de 2007 à 2011. Victime de la désindustrialisation, l'Etat a atteint le quatrième taux de chômage du pays. En 2012, le nombre de chômeurs qui avait doublé depuis quatre ans atteignait plus de 12%, quatre points de plus que la moyenne nationale.

Atlantic City, malgré son industrie du jeu, n'a pas été épargnée. La ville a été classée quinzième des zones urbaines les plus touchées des Etats-Unis.

Aujourd'hui, elle ne compte plus que huit casinos.

A la différence de Las Vegas, qui a diversifié ses offres (gastronomie, spectacles, habillement) et donc engrangé des revenus déconnectés du jeu, Atlantic City – comme Detroit avec son industrie automobile – a majoritairement investi dans une économie monomaniaque, le jeu. Mais elle a été incapable de faire face à la concurrence des nouveaux casinos situés notamment dans les Etats voisins comme la Pennsylvanie, le Connecticut ou le Delaware. Lesquels ont ces dernières années légalisés les jeux d'argent.

En 2006, les casinos rapportaient à la ville plus de 5 milliards de dollars alors qu'en 2009, les revenus liés au jeu avaient chuté de plus d'un milliard. En 2010, quatre de ses casinos étaient incapables de payer les intérêts de leurs prêts hypothécaires ou encore les taxes sur le jeu dues à l'Etat du New Jersey.

En 2012, le «Revel», le plus grand casino d'Atlantic City, ouvre ses portes. Le gouverneur Chris Christie le présente alors comme «le futur d'Atlantic City» et injecte 300 millions d'argent public pour que le chantier aboutisse. En échange, le «Revel» doit reverser au New Jersey 20% de ses gains. Mais à peine ouvert, le casino déclare 40 millions de pertes sèches et réclame 100 millions aux investisseurs. L'économie du jeu d'Atlantic City est détrônée par celle de

Pennsylvanie, classée seconde derrière le Nevada toujours en tête grâce à Las Vegas.

En 2014, la somme que rapportent les salles de jeux de la ville ne dépasse pas les 3 milliards. Quatre de ses douze casinos ont fermé et la chute du tourisme n'a fait qu'accentuer le problème. L'agence d'évaluation financière Standard and Poor's a abaissé de quatre crans la note de la ville. Cette nouvelle nomenclature désigne aujourd'hui Atlantic City, comme une ville «vulnérable en défaut de paiement». 26% de la population vit sous le seuil de pauvreté (15% au niveau national) et le taux de chômage dépasse les 13%, le double de la moyenne américaine.

Le 19 janvier 2016, la situation économique de la ville s'est de nouveau brutalement dégradée quand le gouverneur Chris Christie a mis son veto à une proposition de texte soumise au Sénat du New Jersey qui aurait permis de soulager les finances de la ville.

Concrètement, les élus auraient autorisé la municipalité à collecter les taxes normalement dues à l'Etat du New Jersey par les casinos, à hauteur de 33,5 millions de dollars. Mais le gouverneur a refusé de valider ce plan, estimant que la charge du redressement de la ville n'avait pas à être assumée par les contribuables de l'Etat.

«Nous voulions donner à Atlantic City cinq ans pour que (les élus, NDLR) règlent eux-mêmes ces problèmes, mais ils ne l'ont pas fait», a-t-il déclaré. Il a rappelé que la dette avait augmenté de 50% en cinq ans et que le déficit structurel de la ville dépassait les 100 millions de dollars pour 2015.

Pour y remédier, il propose qu'un représentant de l'Etat prenne en main les finances d'Atlantic City avec pour missions principales la restructuration de la dette, une revue des actifs de la ville avec possibilité de cession d'une partie d'entre eux et l'éventuelle privatisation de certains services municipaux. Le plan du gouverneur Chris Christie, qui a reçu l'accord du maire d'Atlantic City et du président du Sénat de l'Etat, Stephen Sweeney, devra encore être soumis au vote du Sénat.

Source: [francetvinfo](#)

[Après le pétrole, l'acier](#)

LE MONDE ECONOMIE | 01.02.2016 | Par [Philippe Escande](#)

Jamais avare d'un bon mot, le financier américain Warren Buffett a coutume de rappeler que les crises sont des bénédictions pour les investisseurs avisés. « *Quand la Bourse s'effondre, je me sens comme un obsédé sexuel dans un harem* », avait-il assuré un jour. Personne, au Japon, ne se risquerait à parler aussi crûment. Et surtout pas les très sages dirigeants de Nippon Steel, le champion local de la sidérurgie.

Lire aussi : [Vallourec détaille son nouveau plan de restructuration](#)

Et pourtant, l'aciériste nippon pousse ses pions au moment où la plupart des ses concurrents tentent de protéger les leurs. A la faveur de l'augmentation de capital de Vallourec, il va en devenir le premier actionnaire privé au côté de l'Etat français, avec 15 % du capital, alors que le français poursuit sa descente aux enfers, victime de l'effondrement des prix du pétrole.

Pour une mise de fonds modeste, 350 millions d'euros, il se renforce dans une entreprise dont la valeur boursière a chuté de 80 % en un an, mais dont l'activité pourrait repartir au prochain rebond des prix du pétrole. Personne ne sait quand cela se produira, mais, ce qui est certain, c'est que ce jour arrivera. Et cette remontée promet d'être spectaculaire compte tenu de la baisse d'investissement des compagnies pétrolières et de la faible capacité excédentaire des pays producteurs. Dans ce cas, les premiers à reprendre la production, car les plus flexibles, seront les Américains et leur pétrole de schiste, gros consommateurs des tubes de Vallourec pour leurs forages.

En cause, la Chine

Mais le sidérurgiste japonais profite aussi de la crise pour faire le ménage chez lui. En 2012, il avait déjà absorbé son principal concurrent, Sumitomo, et s'apprête à faire de même avec le numéro quatre du secteur au Japon, Nisshin, dont il détient déjà plus de 8 % du capital. Selon la presse japonaise, Nippon Steel pourrait en prendre rapidement le contrôle. Il ne resterait plus alors que trois aciéristes dans l'Archipel, contre six en 2000. Et les deux poursuivants, JFE et Kobe Steel, sont en petite forme et enchaînent les avertissements sur résultat.

Car la crise qui secoue l'acier mondial est largement aussi profonde que celle qui saisit le monde pétrolier. En cause, de nouveau, la Chine. Consommateur et producteur de la moitié de l'acier dans le monde, le pays subit de plein fouet la chute de la construction et de l'industrie. Pour la première fois depuis 1981, la production a baissé en 2015. Le secteur devrait enregistrer autour de 10 milliards de dollars de pertes et pourrait annoncer près de 400 000 suppressions de postes. Du coup, les excédents chinois inondent les pays développés qui tentent de se

protéger et brandissant à nouveaux leurs taxes antidumping.

Nippon Steel n'est pas immunisé contre cette crise mondiale – ses bénéfices devraient baisser de près de 50 % cette année –, mais il est l'un de ceux qui s'en sortent le moins mal, notamment par rapport à son rival européen Arcelor-Mittal, trop endetté. La consolidation devrait donc se poursuivre, à son avantage.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/01/apres-le-petrole-l-acier_4857036_3234.html#fiCtzf4kwCj1779C.99

“Alerte Suisse! Provisions domestiques : ce qu’il faut savoir”

Charles Sannat 4 février 2016

Comme vous le savez évidemment, en France, celui qui ose dire qu'il a quelques boîtes de conserves devant lui passera immédiatement pour un horrible fin du mondiste tendance psychopathe ascendant paranoïaque le tout assaisonné par la bien-pensance d'une immense louchée de complotisme aggravée.

En Suisse rien de tout cela. Bien au contraire, les Suisses sont invités non pas à vivre dans la peur mais à être prêts à se débrouiller ce qui est encore une fois, juste du bon sens.

Nous sommes tous des survivants!

Dire cela semble invraisemblable, pourtant, nous sommes tous des survivants! Nous sommes le fruit d'une sélection naturelle depuis des milliers d'années et nous sommes là. L'homme est une machine à survivre que l'étouffant Etat providence français et le système consumériste marchand tentent de nous faire oublier.

Se préparer, avoir des provisions c'est évidemment la base, parce que la vie c'est la gestion des aléas plus ou moins agréables. Lorsque la CB ne fonctionne plus pas parce que c'est la fin du monde ou l'effondrement du système bancaire mais plus simplement parce que vous n'avez plus de sou... il restera les stocks pour faire bouillir la marmite!

Voici donc en Suisse un article du on ne peut plus officiel site [AlertSuisse!](#) Prenez-en de la graine et contemplez le chemin que nous avons à accomplir en France avant de pouvoir tenir ce genre de discours! C'est pourtant comme les premiers secours une approche que notre gouvernement devrait pousser en avant.

Merci à nos amis Suisses pour leur travail d'information des populations sur lequel

nous serions bien inspirés de prendre exemple.

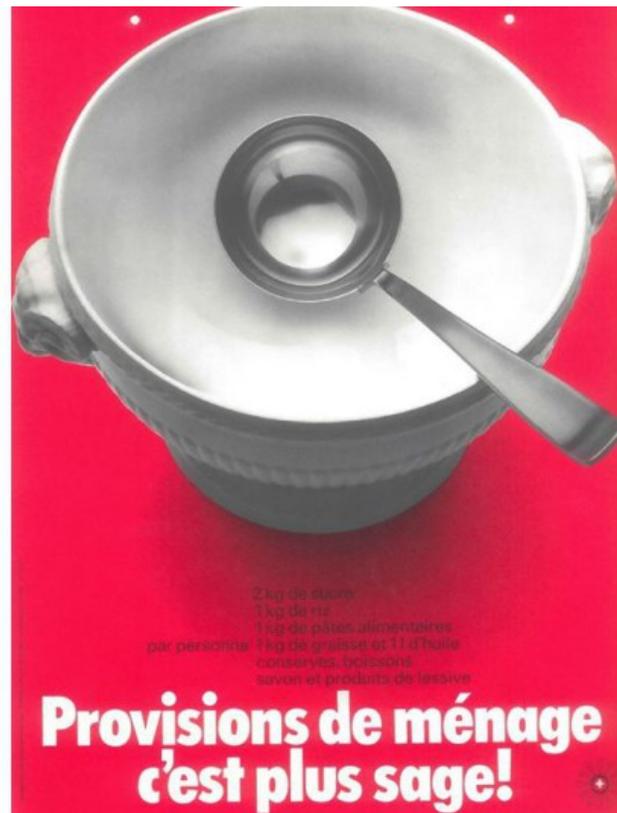
Charles SANNAT

Provisions domestiques : ce qu'il faut savoir

De nos jours, les rayons des magasins débordent. Le choix de produits n'a jamais été aussi large. Depuis des décennies, notre pays a été épargné par des événements qui auraient pu provoquer durablement des pénuries. Dans ce contexte, on pourrait donc être tenté de se demander : « À quoi bon faire des provisions domestiques? »

« Des provisions... providentielles »: un vieux slogan qui reste d'actualité

Le slogan « Des provisions... providentielles » a plus de 50 ans, et pourtant il reste d'actualité. Notre environnement a certes changé : aujourd'hui, il ne s'agit plus de surmonter une crise de longue durée mais plutôt une brève période de pénurie.



Affiche de 1968

On a vu à maintes reprises les rayons des magasins se vider en quelques heures dès les premiers signes d'une crise ou d'une catastrophe naturelle. Ce fut encore le cas en janvier 2015, à l'approche d'une tempête de neige sur la côte nord-est des Etats-Unis. Les consommateurs se sont alors rués sur les bougies et l'eau en bouteilles pendant que des queues se formaient devant les stations-service.

L'exemple le plus récent: Rayons vides dans les supermarchés avant la tempête hivernale « Jonas » (États-unis) en janvier 2016.

Questions et réponses sur les provisions domestiques

Pourquoi est-il judicieux de faire des provisions domestiques ?

Il peut toujours se passer quelque chose. Si vous avez des provisions domestiques, vous pourrez dans tous les cas puiser dans vos réserves. Cela vous permettra de passer un mauvais cap sans vous faire de souci. Il est donc dans l'intérêt de chacun de pouvoir surmonter une pénurie passagère et de jouir d'une certaine indépendance pendant quelques jours.

Avoir des réserves individuelles, ce n'est pas seulement utile en cas de crise, mais aussi dans la vie de tous les jours : si vous avez par exemple une visite inattendue, vous pourrez toujours lui préparer les classiques spaghettis à la sauce tomate. Ou si vous êtes malade et ne pouvez pas aller faire vos courses, vous vous félicitez de votre prévoyance.

Que doit-il y avoir dans les provisions domestiques ?

En premier lieu, il faut de quoi manger pendant une semaine et 9 litres (un six-pack) d'eau par personne. Ne pas oublier un poste de radio, une lampe de poche (avec des piles de rechange) et divers articles selon vos besoins individuels.

> [Ici](#), vous pouvez remplir votre plan d'urgence avec une liste de provisions.



Des pâtes, du riz et de l'huile, mais aussi une lampe de poche, des bougies et des

allumettes font partie des provisions domestiques.

Quels aliments sont-ils recommandés ?

Les provisions domestiques devraient contenir des aliments non périssables pour la consommation quotidienne, par exemple du **riz** ou des **pâtes**, de l'**huile**, des **saucés en bocal**, du **sucre**, de la **confiture**, du **miel**, du **sel**, du **café**, du **fromage à pâte dure**, etc.

Il ne faut pas oublier les aliments que l'on peut consommer sans les cuire (**chocolat**, **biscottes**, **fromage à tartiner**, **fruits secs**, etc.). Vous les apprécierez d'autant plus s'il y a une panne de courant qui vous empêche de cuisiner.



Les fruits secs sont toujours bons, même si la cuisinière ne fonctionne plus.

> On peut faire ses provisions domestiques selon ses propres habitudes alimentaires et y mettre ce que l'on mange en temps normal.

Qu'est-ce qui est le plus important : l'eau ou la nourriture ?

On dit qu'on peut rester 30 jours sans manger mais seulement 3 jours sans boire. Nous recommandons de prévoir **9 litres d'eau par personne** (un six-pack). Ce n'est pas difficile à transporter ni à entreposer et cela peut se garder plusieurs mois. En cas de nécessité, une telle quantité devrait suffire pour boire et cuisiner pendant trois jours (3 l par personne/jour).

La recommandation des 9 litres par personne ne concerne que l'eau potable. Elle ne tient pas compte de l'eau nécessaire pour l'hygiène corporelle, la lessive, etc.

Que faut-il également prévoir ?

Les autres articles importants sont ceux qui permettent de ne pas rester dans le noir en cas de panne d'électricité : un poste de radio à piles, une lampe de poche avec des piles de rechange, des bougies, des allumettes ou un briquet. Il ne faut pas non plus oublier le savon, le papier de toilette, la pharmacie de secours (pansements, thermomètre, calmants) et une réserve de médicaments personnels.

Si vous avez des animaux, pensez également à faire des réserves d'aliments.



Nous recommandons de prévoir 9 litres d'eau par personne (un six-pack). En cas de nécessité, une telle quantité devrait suffire pour boire et cuisiner pendant trois jours (3 l par personne/jour).

Où et comment faut-il conserver les provisions domestiques ?

Nous recommandons de les ranger à la cuisine et de les intégrer à votre alimentation quotidienne. Et bien sûr, comme tous les aliments, il faut les conserver au sec, au frais et à l'abri de la lumière. Suivant la place dont vous disposez, vous trouverez un endroit approprié dans votre cuisine ou votre cave. Attention à ne pas les garder éternellement, mais au contraire à les consommer et à les remplacer au fur et à mesure.

Les aliments à conserver au frigo font-ils aussi partie des provisions domestiques ?

Oui car même après une panne d'électricité vous pouvez encore les consommer sans problème. Attention toutefois à ne pas recongeler des aliments dégelés mais à les consommer rapidement.

Plan d'urgence : liste de provisions à cocher

Page 3 **ALERTSWISS**

PLAN D'URGENCE - 3ÈME ÉTAPE
PRÉPARER SES PROVISIONS À LA MAISON

PROVISIONS Avez-vous suffisamment de réserves pour tenir quelques jours sans aide extérieure?

Cochez sur la liste ci-dessous les provisions dont vous avez besoin et complétez-la selon vos besoins en y ajoutant des aliments et d'autres produits essentiels.

DENRÉES ALIMENTAIRES NON PÉRISSABLES POUR ENVIRON UNE SEMAINE	PRODUITS DE CONSOMMATION COURANTE
<input checked="" type="checkbox"/> Au moins 9 litres d'eau par personne (3-4 jours)	<input type="checkbox"/> Bougies, allumettes ou briquets
<input type="checkbox"/> Aliments pour animaux	<input type="checkbox"/> Cartouches de gaz pour lampes ou réchaud de camping
<input type="checkbox"/> Aliments pour nourrissons	<input type="checkbox"/> Lampes de poche avec piles de rechange
<input type="checkbox"/> Bouillon, sel, poivre	<input type="checkbox"/> Poste de radio OUC à piles
<input type="checkbox"/> Biscottes, pain suédois	<input type="checkbox"/> Savon, papier de toilette et autres produits d'hygiène
<input type="checkbox"/> Boîtes de conserve (p. ex. légumes, fruits, champignons)	
<input type="checkbox"/> Café, chocolat en poudre, thé	_____
<input type="checkbox"/> Chocolat	_____
<input type="checkbox"/> Conserves de viande et de poisson	_____
<input type="checkbox"/> Fruits secs et légumineuses	_____
<input type="checkbox"/> Fromage à pâte dure	_____
<input type="checkbox"/> Huiles ou graisses	_____
<input type="checkbox"/> Jus de fruits ou de légumes	_____
<input type="checkbox"/> Lait condensé ou UHT	_____
<input type="checkbox"/> Plats cuisinés (non surgelés, p. ex. chili con carne, plats à base de riz, risottos)	_____
<input type="checkbox"/> Sauce tomate en bocal ou emballage carton	_____
<input type="checkbox"/> Saucisse sèche, viande séchée	_____
<input type="checkbox"/> Soupes instantanées	_____
<input type="checkbox"/> Sucre, confiture, miel	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Grâce au [Plan d'urgence](#), vous pouvez tout simplement cocher vos besoins sur une liste et les compléter si nécessaire par d'autres aliments et articles.

Dépliant [«Des provisions...providentielles»](#)

Demain nous ferons tous ce que peu font aujourd'hui

Biosphere 04 février 2016

Le documentaire « Demain » déclenche un enthousiasme inédit. Déjà 500 000 spectateurs depuis la sortie, le 2 décembre 2015, du manifeste de Cyril Dion et de Mélanie Laurent qui ont parcouru la planète pour recenser les initiatives susceptibles de la sauver. On vient en famille, on revient avec les amis, on griffonne même des notes dans le noir, on s'extasie sur les réseaux sociaux. Ni ennuyeux, ni technique, ni anxigène, il capte l'attention des plus rétifs à la cause verte en jouant l'humain (les pionniers charismatiques) et le concret (les initiatives locales). La transition écologique s'incarne. Elle devient possible. Étonnamment souhaitable, même. Cyril Dion, cofondateur en 2007 du mouvement Colibris avec Pierre Rabhi, savoure l'engouement : « L'annonce de catastrophes déclenche peur, déni, repli, tandis que là, nous donnons légitimité et courage à ceux qui agissent, ou veulent le faire. »*

En fait ce film ne fait que cristalliser l'angoisse du futur dans un monde où les

crise de tous ordres se multiplient. Les lanceurs d'alertes, les pédagogues de la catastrophes nous ont averti : il nous faut changer. Sentiment de la catastrophe et réalité de l'action ne sont pas à opposer tant ces deux attitudes sont intimement liées. Rappelons aussi le film-documentaire de 2010, « Solutions locales pour un désordre global ». La réalisatrice Coline Serreau dans un livre de même titre montrait déjà la voie de demain et après-demain : « Nous ne pouvons plus dépendre du bon vouloir des marchands et des politiques en ce qui concerne notre survie. Les gouvernants sont devenus les gérants et les valets des multinationales. Une des solutions, c'est le « retour en avant ». Retrouver à travers de petites structures locales une autonomie alimentaire sans produits chimiques, qui nous rende notre liberté et assure notre subsistance. »

Nous laissons le mot de la fin à Pierre Rabhi : « L'autonomie, c'est le maître mot, c'est la seule chose qui nous permettra de sortir de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons. Car on ne se rend pas compte que notre capacité à survivre par nous-mêmes est chaque jour confisquée par des systèmes totalitaires, des tyrannies économiques. Et la seule chose qui puisse ébranler les multinationales, c'est de nous organiser pour ne pas en avoir besoin. Ce qui implique de re-localiser l'économie et que chaque territoire puisse assumer ses besoins, ce qui limitera les transports, la dépendance, la pollution, la dégradation... Cultiver son jardin quand on en a la possibilité, c'est donc un acte politique, un acte de résistance. »

* LE MONDE du 3 janvier 2016, « Demain », un phénomène de société